

RETOURS À LA MARGE

LES REVENUS CONNEXES
DES AUTEURS DU LIVRE

ENQUÊTE INTERRÉGIONALE
(DONNÉES 2013-2014)

EMMANUEL NÉGRIER

CEPEL - CNRS - UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

> FÉVRIER 2016



Analyse et synthèse : **Emmanuel Négrier** - Centre d'études politiques de l'Europe latine (CEPEL), CNRS, Université de Montpellier.

Pilotage de l'enquête : **Stéphanie Meissonnier** - Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill).

Questionnaire réalisé par **Yann Dissez** (Ciclic Centre-Val de Loire), **Mathilde Olivier** (CRL en Limousin), **Céline Guelton-Thomasset** (LR livre et lecture), **Eunice Charasse** (CRL Midi-Pyrénées), **Céline Telliez** (CRL Nord-Pas-de-Calais), **Cindy Mahout** (CRL Basse-Normandie), **Sophie Fauché** (ARL Haute-Normandie), **Claire Castan** (ARL Provence-Alpes-Côte d'Azur) et **Philippe Camand** (ARL Rhône-Alpes), membres de la Commission Fill-Vie littéraire, présidée par **Marion Clamens** (CRL Bourgogne) et **Cécile Jodlowski-Perra** (LR livre et lecture).

Support technique de l'enquête et exportation des données : **Claire Castan**, **Olivier Pennaneac'h** et **Maxime Arnaud** de l'ARL Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Enquête réalisée avec le CRL Bourgogne, Livre et lecture en Bretagne, Ciclic Centre-Val de Loire, le CRL en Limousin, Languedoc-Roussillon livre et lecture, le CRL Lorraine, le CRL Midi-Pyrénées, le CRL Nord-Pas de Calais, le CRL Basse-Normandie, l'ARL Haute-Normandie, l'ARL Provence-Alpes-Côte d'Azur, Arald Rhône-Alpes, membres de la commission Fill-Vie littéraire.

Remerciements à l'ensemble des membres de la commission Fill-Vie littéraire et tout particulièrement à **Claire Castan**, ainsi qu'à l'ARL Provence-Alpes-Côte d'Azur pour avoir assuré la réalisation technique de cette enquête de novembre 2015 à février 2016.

La Fill remercie également **Hervé Renard** et **Gaëlle Bebin**, Service du livre et de lecture, Direction générale des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture et de la Communication.

Cette enquête a reçu le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des médias et des industries culturelles, Service du livre et de la lecture.



Conception graphique : Claire lise Bengué - www.clairelisebengue.com
Ce document a été composé en Garamond et Conqueror (Jean François Porchez)
© Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill), février 2016
www.fill-livrelecture.org

RETOURS À LA MARGE

LES REVENUS CONNEXES DES AUTEURS DU LIVRE ENQUÊTE INTERRÉGIONALE (DONNÉES 2013-2014)

La situation économique des auteurs a donné lieu au cours de l'année 2015 à plusieurs enquêtes menées par les pouvoirs publics (ministère de la Culture et de la Communication, Centre national du livre). C'est dans ce contexte que 12 des structures régionales pour le livre, membres de la Fill, ont souhaité apporter un éclairage complémentaire à cette question par l'étude des activités connexes des auteurs en région.

MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

Entre le 9 décembre 2015 et le 15 janvier 2016, 1549 personnes, sur les 3 394 auteurs du livre (écrivains, illustrateurs, traducteurs) répertoriés dans 12 régions, ont répondu à un questionnaire en ligne (en annexe du présent rapport) portant sur leurs revenus et leurs pratiques au cours des années 2013 et 2014. Les résultats ont été analysés par Emmanuel Négrier (Cepel-CNRS-Université de Montpellier).

CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

- Hommes : 58 % – Femmes : 42 %
- Âge moyen : 52 ans.
- Nombre moyen d'ouvrages publiés : 17
- Affiliés au régime de sécurité sociale des artistes auteurs : 38 %
dont affiliés Agessa : 30% – affiliés MDA : 8%
- 11 % des répondants n'exercent aucune autre activité professionnelle –
60 % exercent une autre profession – 29% sont retraités.
- 20 % déclarent un revenu global annuel sous le seuil de pauvreté – 48 % ont un revenu global annuel inférieur à 25 000 €.

PRINCIPALES CONCLUSIONS

- **Une large majorité d'auteurs (95%) présents dans l'espace public dans le cadre d'activités connexes très diversifiées** : 80 % des répondants exercent des activités connexes qui se situent dans au moins deux des quatre types d'activités identifiés dans l'étude (autour de l'œuvre / de l'auteur / de la transmission / de la création).

- **L'affiliation au régime de sécurité sociale des artistes auteurs est nettement corrélée avec l'engagement dans ces pratiques et avec leur rémunération.**
- **Une forte mobilité interrégionale :** l'étude confirme la décentralisation de la vie littéraire à travers une forte mobilité interrégionale des auteurs : c'est dans d'autres régions que l'on se rend lorsqu'on sort de son territoire, Paris et l'Île-de-France n'étant cités qu'en troisième position, y compris par les auteurs affiliés.
- **Une rémunération encore trop peu fréquente et une méconnaissance des modes de rémunération par les opérateurs :** la difficulté à se faire rémunérer croît avec la probabilité d'être dans un rapport de rémunération. Les affiliés concentrent un haut niveau de difficulté, sans doute parce qu'ils expriment leurs exigences de rémunération avec plus de régularité et de force que les non affiliés. Ils le font dans des situations où la méconnaissance des pratiques et des outils légaux par les opérateurs reste importante.
- **Une nécessaire reconnaissance des activités connexes :** le développement des activités connexes est loin d'assurer un niveau de revenu suffisant pour des auteurs dont le revenu global demeure, pour la grande majorité d'entre eux, limité. Compte tenu de la modestie des ressources des auteurs, il y a lieu de travailler à la reconnaissance de ces activités connexes, au sens politique, comme au sens plus particulier de leur mode de rémunération.

SOMMAIRE

› INTRODUCTION •05

- PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉCHANTILLON •07
- LES DOMAINES ÉDITORIAUX EN QUESTION •12
- L'INFLUENCE DE L'ÂGE ET DU SEXE •16
- LES NIVEAUX DE REVENU •17

1 › L'ŒUVRE EN PUBLIC •23

- 1.1. LES DÉDICACES ET SIGNATURES •24
- 1.2. LA PRÉSENTATION D'UNE ŒUVRE (SANS LECTURE) •26
- 1.3. LES LECTURES ET PERFORMANCES DE L'ŒUVRE •27
- 1.4. LES LECTURES PUBLIQUES AVEC PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE •28
- 1.5. LES EXPOSITIONS D'ORIGINAUX •29

2 › L'AUTEUR EN PUBLIC •33

- 2.1. LA PARTICIPATION À DES DÉBATS ET CONFÉRENCES •34
- 2.2. L'ANIMATION DE DÉBATS ET CONFÉRENCES •35
- 2.3. LA PARTICIPATION À DES JURYS LITTÉRAIRES •37
- 2.4. L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE •38

3 › L'AUTEUR EN TRANSMISSION •41

- 3.1. LES ATELIERS D'ÉCRITURE, D'ILLUSTRATION,
DE BD OU DE TRADUCTION •42
- 3.2. LES COURS EN ÉCOLE D'ART, À L'UNIVERSITÉ, ETC. •43
- 3.3. LES COURS RÉALISÉS DANS L'ESPACE DE CRÉATION
DE L'AUTEUR •45

4 › LA CRÉATION • 47

- 4.1. LES TRAVAUX DE PRESSE • 48
- 4.2. LES TRAVAUX DE COMMANDE • 49
- 4.3. LES PAROLES DE CHANSON • 51
- 4.4. LES ÉCRITURES DE SCÉNARIO • 52
- 4.5. LES CONCERTS DESSINÉS • 53
- 4.6. LES ADAPTATIONS THÉÂTRALES • 54
- 4.7. LES ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
ET AUDIOVISUELLES • 55

5 › LES LIEUX ET TERRITOIRES • 59

- 5.1. LES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR DU LIVRE • 60
- 5.2. LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES • 63
- 5.3. LES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS • 64
- 5.4. LES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR SOCIAL • 65
- 5.5. L'ACTIVITÉ CONNEXE ET SES TERRITOIRES • 66

6 › RÉMUNÉRATION ET RETOMBÉES • 69

- 6.1. AUTOUR DE LA RÉMUNÉRATION • 70
- 6.2. LE GOÛT POUR LE CONNEXE • 74

7 › LES CINQ FAMILLES D'ACTIVISTES • 81

› CONCLUSION - SYNTHÈSE • 85

ANNEXE : QUESTIONNAIRE AUTEURS EN RÉGION • 96

INTRODUCTION

1

PRÉSENTATION GÉNÉRALE
DE L'ÉCHANTILLON

2

LES DOMAINES LITTÉRAIRES
EN QUESTION

3

L'INFLUENCE DE L'ÂGE ET DU SEXE

4

LES NIVEAUX DE REVENU

Il en est de la situation des auteurs du livre en France comme de celle des artistes en art contemporain. L'image qu'on en donne se concentre sur des exceptions à la règle, où les prix prestigieux et les à-valoir impressionnants consentis auprès d'un petit nombre d'auteurs entendent donner une idée de cette nouvelle aristocratie des lettres. Comme pour l'art contemporain – où l'on découvre qu'à part les abonnés des biennales, le RSA est de loin la ressource la plus partagée par les artistes – le citoyen qui croiserait un auteur sera particulièrement surpris, dans 90 % des cas, de la modestie de son train de vie, de la précarisation de ses ressources.

Preuve du caractère préoccupant de la situation, pas moins de trois études, indépendamment de celle-ci, ont abouti en 2016. La première, conduite par le ministère de la Culture et de la Communication, porte sur l'ensemble des artistes auteurs assujettis, avec un focus particulier sur les auteurs du livre. La deuxième, menée par le Centre national du livre (CNL), s'intéresse aux auteurs affiliés à l'Agessa. La troisième est une mise en perspective, réalisée au sein du Département des Études, de la Prospective et de la Statistique (DEPS) du ministère de la Culture et de la Communication, concernant le traitement de près de 40 ans (1979-2013) de données de l'Agessa sur ses affiliés.

Comme l'ont souligné d'autres enquêtes réalisées en région, par exemple en Limousin¹, les auteurs qui vivent exclusivement de leur art sont minoritaires. L'étude montre que seuls 9 % d'entre eux en font leur activité principale. Ce constat est conforme au principe de ce que Bernard Lahire avait appelé la « double vie des écrivains »². La connaissance que nous avons de cette double vie est pourtant bien déséquilibrée et lacunaire.

Par « retours à la marge » nous entendons ici questionner l'importance de ces activités qui, si elles sont littéralement « en marge » de l'écriture sous toutes ses formes, sont parfois bien plus que marginales. Par « retours », nous souhaitons non seulement aborder les revenus matériels que les auteurs retirent de ces activités connexes, mais également les bénéfiques qu'ils en retirent au sens plus existentiel ou artistique. L'idée est en effet de jouer aussi sur l'ambivalence de la marge : zone de mise au ban, ou marge créatrice.

Les données liées à l'affiliation sont par définition dominées par les droits d'auteur, que ceux-ci aient été perçus au titre de la production proprement dite d'un écrit ou qu'ils l'aient été à l'occasion d'une activité accessoire (rencontre publique, atelier d'écriture, etc.). Il est beaucoup plus délicat d'évaluer la part de ces activités, ainsi que d'autres qualifiées d'annexes, lorsque l'auteur n'est pas affilié à l'Agessa, ou lorsque l'activité sort du périmètre des activités accessoires rémunérées en droits d'auteur.

Ce que représentent ces activités connexes fait l'objet du présent rapport. La démarche a associé 12 régions (au sens du précédent découpage régional 1960-2015), qui représentent un pourcentage variable de la totalité de l'échantillon. 3 394 auteurs, possédant une

¹ http://www.crl-limousin.org/site_crl/dossier_etudes/pdf_etudes/enquete_auteurs_2015.pdf

² Bernard Lahire, *La condition littéraire. La double vie des écrivains*, Paris, La Découverte, 2006.

adresse électronique valide, et répertoriés par les structures régionales pour le livre qui ont participé à notre enquête¹ ont été sollicités pour répondre à un questionnaire en ligne (en annexe de la présente étude) entre le 9 décembre 2015 et le 15 janvier 2016. **Le nombre d'auteurs ayant répondu est au total de 1 549.**

L'enquête comporte un ensemble de 211 items. On comprendra donc que nous n'ayons pas l'ambition de tout dire ou commenter, mais d'opérer une sélection, toujours discutable, des éléments qui nous semblent les plus intéressants². Dans un second temps, nous pourrions être amenés à développer plus avant nos investigations.

1 › PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE L'ÉCHANTILLON

LA REPRÉSENTATIVITÉ RÉGIONALE DE L'ENQUÊTE

	PART DANS L'ÉCHANTILLON TOTAL	TAUX DE PÉNÉTRATION (questionnaires complets uniquement)
Basse-Normandie	4,8%	33,0%
Bourgogne	4,5%	35,7%
Bretagne	9,2%	26,8%
Centre-Val de Loire	4,8%	33,7%
Haute-Normandie	3,1%	37,2%
Limousin	3,2%	23,5%
Lorraine	4,5%	27,2%
Languedoc-Roussillon	14,4%	31,4%
Midi-Pyrénées	12,5%	41,7%
Nord Pas-de-Calais	5,3%	31,0%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	17,0%	38,5%
Rhône-Alpes	11,4%	31,8%
Autres régions ³	5,5%	
TOTAL	100,0%	

¹ La Fill et ses membres ont défini trois critères communs de recensement des auteurs en région : auteur vivant ; auteur dont la résidence principale (fiscale) se situe dans la région ; auteur qui a publié un ouvrage (monographie) à compte d'éditeur depuis moins de 10 ans. Ces critères peuvent néanmoins légèrement varier selon les régions.

² Nous tenons à remercier les chargés de mission des différentes structures régionales associées à cette enquête, qui ont sans relâche agi pour enrichir l'échantillon et faire de cette étude un succès quantitatif. Un remerciement très spécial doit aller à Claire Castan, chargée des auteurs et de la vie littéraire, et Olivier Pennaneac'h, chargé de l'économie du livre, au sein de l'ARL Paca. Par leur inlassable disponibilité, et leur gentillesse, ils ont fortement contribué à ce que cette analyse soit fondée sur des traitements et retraitements de grande rigueur et précision.

³ Dans « Autres régions » se trouvent les auteurs qui, initialement installés dans l'une des régions d'enquête, ont déménagé dans une autre non couverte par l'étude.

Nous nous sommes fixés plusieurs objectifs qui forment la trame du présent rapport. Le premier était de faire reposer nos analyses sur un panel suffisamment large d'auteurs, tant en termes socioprofessionnels que géographiques, générationnels et thématiques.

Avec plus de 35 % de pénétration pour les seuls questionnaires complets et 45,6 % en intégrant ceux qui n'ont pas été remplis jusqu'au bout, notre échantillon est remarquablement représentatif de ces différentes sources de diversité. Nous commencerons par décrire cette réalité, qui apporte quelques éléments d'analyse supplémentaires sur ce monde des auteurs. On peut certes imaginer que certains types d'auteurs seront, comme dans la plupart de ces études, sous-représentés ici. On pense en particulier à ceux qui se situent en tête des revenus et ventes et pour lesquels la question des revenus connexes est sans doute plus accessoire. Par ailleurs, nous n'avons pas traité la région Île-de-France, dont on sait la place singulière qu'elle occupe dans la sociologie des auteurs en France.

En revanche, pour qualifier le milieu des auteurs dans son ensemble, dans son enracinement régional et dans ses dynamiques d'activité les plus représentatives, ce panel est particulièrement bien placé. Neuf des treize régions créées par la loi du 15 janvier 2015 sont représentées, en tout ou partie. Les régions les plus rurales voisinent avec les plus urbaines, du Nord, du Sud, de l'Est et de l'Ouest. La diversité des taux de pénétration de l'enquête (entre 23 % en Limousin et 42 % en Midi-Pyrénées) nous rend cependant très prudents quant à l'analyse comparative des milieux littéraires régionaux. Nous préférons, dans ce rapport, ne pas explorer cette piste mais, au contraire, faire de ce panel la base d'une analyse globale des revenus connexes en France.



Quelles sont les caractéristiques saillantes de notre échantillon d'auteurs ?

TABLEAU : LES INDICATEURS DE BASE DES AUTEURS DE L'ÉCHANTILLON - PAGE 9

Les auteurs n'exercent qu'exceptionnellement leur activité d'auteur à plein temps. Au total, 60 % indiquent exercer une profession, sans toujours la renseigner, tandis que 29 % environ sont retraités. Cela signifie que seuls 11 % sont auteurs à temps plein, sans pour autant qu'ils soient parmi les mieux dotés en ressources propres au secteur littéraire.

Sans surprise, les professions qui dominent sont celles de l'enseignement, et plus largement de l'éducation nationale, puis celles liées au milieu des arts et de la culture : graphiste, animateur culturel, bibliothécaire, comédien, artiste, etc. On trouve également beaucoup de journalistes. Les métiers qui se distinguent du monde des arts, de la culture et de l'éducation restent extrêmement rares : ils représentent 16 % du nombre total d'activités déclarées.

LES INDICATEURS DE BASE DES AUTEURS DE L'ÉCHANTILLON

INDICATEURS	VALEURS
Hommes	57,9 %
Femmes	42,1 %
Affiliés	37,9 %
dont Affiliés Agessa	29,9 %
Affiliés Maison des artistes	8 %
Âge moyen	52,7 ans
Année moyenne de première publication	1986
Nombre moyen d'ouvrages publiés	17
Actifs	71,2 %
Retraités	28,8 %

En termes de revenus, nous avons distingué :

- le revenu provenant de la vente des livres,
- le revenu tiré des activités connexes,
- le revenu global du répondant, qui inclut les revenus artistiques (revenu du livre et revenu des activités connexes) et le revenu issu d'une autre activité professionnelle ou d'une retraite perçue au titre de cette autre activité professionnelle.

REVENU DE L'EXPLOITATION DU LIVRE DES AUTEURS DE L'ÉCHANTILLON

	EN 2013 (%)	EN 2014 (%)
Moins de 500 €	47,3	47,8
De 501 € à 1 000 €	12,5	13,6
De 1 001 € à 5 000 €	21,4	20,8
De 5 001 € à 8 500 €	6,5	5,9
De 8 501 € à 15 000 €	5,4	5,1
Plus de 15 000 €	6,9	6,9
TOTAL	100	100

Les revenus de l'exploitation du livre sont globalement stables, même si on remarque un tassement des catégories les plus élevées en 2014, excepté pour la tranche supérieure à 15 000 €. C'est sans doute un signe – même s'il faut, sur deux années, le prendre avec prudence – d'une tendance à la baisse de ces revenus, soulignée par ailleurs dans une récente enquête sur les revenus des auteurs de BD¹.

On constatera surtout que si notre échantillon d'auteurs est composé de près de 38 % d'affiliés, seuls 12 %, soit moins du tiers d'entre eux, ont un revenu supérieur au seuil d'affiliation à l'Agessa². Cela est notamment lié au fait qu'un auteur qui atteint le seuil d'affiliation peut, pendant les cinq années suivantes, rester dans le système, même lorsque ses revenus sont inférieurs à ce seuil.

REVENU DES ACTIVITÉS CONNEXES DES AUTEURS DE L'ÉCHANTILLON

	EN 2013 (%)	EN 2014 (%)
Moins de 500 €	56,8	56,5
De 501 € à 1 000 €	16,1	15,6
De 1 001 € à 5 000 €	18,5	19,7
De 5 001 € à 8 500 €	5,8	5,4
Plus de 8 500 €	2,8	2,8
TOTAL	100	100

Les activités connexes représentent logiquement une enveloppe inférieure à celle des revenus de l'exploitation du livre. Seuls un peu plus de 8 % en tirent des revenus supérieurs à 5 000 € annuels, tandis qu'ils sont 18 % dans ce cas pour l'exploitation du livre. Cela étant, l'écart n'est pas abyssal, et l'on peut penser que pour un nombre consistant d'auteurs, ces activités constituent une part cruciale des revenus, et même parfois dominante³.

Le revenu annuel global des auteurs, qui a peu varié entre 2013 et 2014, peut être considéré à l'aune du salaire moyen en France. Il est significatif qu'un auteur sur 5 estime que son revenu global est inférieur à 5 000 €, ce qui en fait un citoyen ou une citoyenne au revenu largement inférieur au seuil de pauvreté (estimé à 828 € par mois fin 2014).

¹ Étude des États Généraux de la Bande Dessinée sur la situation des auteurs, publiée fin janvier 2016 : http://www.etatsgenerauxbd.org/wp-content/uploads/2016/01/EGBD_enquete_auteurs_2016.pdf

² Le seuil d'affiliation à l'Agessa est de 8 649 € en 2015.

³ Rappelons toutefois que ces revenus connexes ne peuvent donner lieu à rémunération sous la forme du droit d'auteur que dans la limite de 80 % du seuil d'affiliation au régime des artistes auteurs, soit 6 314 € en 2011 - Circulaire N° DSS/5B/2011/63 du 16 février 2011 relative aux revenus tirés d'activités artistiques relevant de l'article L 382-3 du code de la Sécurité sociale et au rattachement de revenus provenant d'activités accessoires aux revenus de ces activités artistiques.

Naturellement, ce revenu est celui de la personne, et rien ne préjuge des revenus du foyer plus largement. Au total, seuls 32 % des auteurs déclarent un revenu global supérieur au salaire moyen annuel en France à la même époque, qui est d'environ 25 000 €.

Quant à l'évolution, elle est plus que morose puisque la hausse d'activité n'est attestée que pour un auteur sur six. 47 % d'entre eux constatent une stabilité, et 37 % une baisse. Nous verrons plus loin que cette évaluation varie selon les auteurs, mais la dépression domine. D'ailleurs, 17 % des auteurs ont vécu des périodes où ils ont bénéficié d'allocations : le chômage pour 41 % de ceux-ci, mais le RSA pour 61 % ! Les aides sociales spécifiques aux auteurs (venant du CNL, de la SGDL, du CNAP ou de la SACD) ne sont citées que dans 11 % des cas. Leur fréquence est bien évidemment inversement proportionnelle au niveau de revenu. Les bénéficiaires de bourses et prix se répartissent en revanche assez équitablement entre titulaires de bas et de hauts revenus globaux, le critère social n'intervenant pas toujours pour ces types de soutien.

REVENU GLOBAL DES AUTEURS DE L'ÉCHANTILLON

	EN 2013 (%)	EN 2014 (%)
Moins de 5 000 €	20,4	20,2
De 5 001 € à 15 000 €	24,1	23,9
De 15 001 € à 25 000 €	23,4	24,1
De 25 001 € à 35 000 €	16,2	15,3
De 35 001 € à 50 000 €	10,6	11,0
Plus de 50 000 €	5,4	5,4
TOTAL	100	100

C'est donc dans le contexte d'auteurs aux revenus le plus souvent modestes que se déroule cette étude sur les activités connexes. Cette modestie n'est cependant pas également répartie selon les différents types d'auteurs auxquels nous avons affaire. C'est pourquoi il nous faut maintenant présenter ces auteurs au croisement de plusieurs variables. Les revenus sont-ils identiques quel que soit le domaine éditorial ? Les hommes et les femmes sont-ils également situés en termes d'âge, d'ancienneté de la première publication, de domaine éditorial et de revenu ?

Ces croisements initiaux nous permettent d'avoir une photographie à la fois plus nuancée et réaliste de l'échantillon. Nous allons commencer par les domaines éditoriaux, puis nous aborderons les identités de sexe et d'âge, celles touchant à l'ancienneté de publication, à l'affiliation et enfin aux différentes catégories de revenus.

2 › LES DOMAINES ÉDITORIAUX EN QUESTION

RÉPARTITION DU PANEL PAR DOMAINE ÉDITORIAL

DOMAINES	EFFECTIF	%
Roman	732	47,3
Jeunesse	560	36,2
Poésie	365	23,6
Essai, actualité, document	268	17,3
BD, manga, roman graphique	212	13,7
Arts, beaux livres, livre d'artiste	195	12,6
Théâtre	150	9,7
Sciences humaines et sociales (hors droit)	142	9,2
Autres	114	7,4
Scolaire, parascolaire	51	3,3
Scientifique, technique, médical et professionnel	38	2,5
Dictionnaire, encyclopédie	33	2,1
Vie pratique, développement personnel	31	2,0
Religion, ésotérisme	19	1,2
Droit	5	0,3

En termes de domaine éditorial, les auteurs de romans sont les plus nombreux. La jeunesse vient en deuxième rang, puis la poésie, les essais et documents, la BD et les arts graphiques, etc. Plusieurs choix de domaines étaient concurremment possibles, ce qui conduit à un total supérieur à 100 %.

Nous avons demandé aux auteurs de romans et aux auteurs de jeunesse de préciser le genre littéraire à l'intérieur de leur domaine principal de publication. Pour les romanciers, la « littérature générale » concerne plus de deux tiers des cas, suivie assez loin derrière par le polar, pour un quart des réponses. Viennent ensuite des genres beaucoup plus confidentiels, autour de 4 % de citation (histoire, fantastique), de 2 % (fantasy, nouvelles). Pour les auteurs jeunesse, les albums ou livres d'éveil sont en tête (68 %) devant les romans (53 %) et les ouvrages documentaires (21 %).

Afin d'examiner l'incidence du domaine éditorial sur les activités connexes, les domaines éditoriaux ont été regroupés en cinq grandes catégories dans lesquelles nous avons réparti les auteurs en fonction du premier domaine cité : Roman / Poésie et Théâtre / Jeunesse / Bande dessinée / Autres.

Le groupe des romanciers occupe près de la moitié de l'échantillon : à peine plus âgé que la moyenne, il est également plus masculin. Le plus féminin est, sans surprise, celui des auteurs de jeunesse et le plus âgé est celui des « autres », où l'on trouve à la fois les sciences humaines et sociales, les arts et religions, le développement personnel, etc.

LES DOMAINES ÉDITORIAUX ET LES AUTRES INDICATEURS

INDICATEURS	ROMAN	POÉSIE/ THÉÂTRE	JEUNESSE	BD	AUTRES
Répartition du panel (%)	40	14	22	9	15
Âge moyen	54	55	46	43	59
Hommes (%)	62	59	36	76	67
Femmes (%)	38	41	64	24	33
Retraités (%)	33	45	12	5	41
Premier ouvrage (années)	14	18	13	12	17
Nombre d'ouvrages publiés	12	12	27	19	11
Affiliés (%)	30	19	54	67	7
Plus de 25 000 € Revenu annuel Global (%)	36	28	23	19	41
Plus de 5 000 € Revenu annuel Livre (%)	16	2	27	41	9
Plus de 5000 € Revenu annuel Connexe (%)	5	7	14	14	2
Sentiment d'essor de revenu (%)	17	14	17	19	13
Autre activité (%)	63	63	57	44	65

Dans la mesure où la constitution du panel n'est pas statistique et abstraite mais basée sur des fichiers d'auteurs repérés au sein des régions, cela induit certaines spécificités remarquables de l'échantillon. C'est tout d'abord un nombre plus important d'affiliés que la moyenne généralement établie à l'échelle nationale (autour de 10 %), ce qui témoigne du fait qu'il s'agit ici, plus que pour d'autres enquêtes, d'auteurs concernés, sensibles à la question, professionnels ou ayant peut-être vocation à le devenir. On note dans le sens inverse une sous-représentation du domaine éditorial « autres » que sont les sciences sociales et humaines, les ouvrages de vie pratique, de développement personnel, etc.

Le secteur le plus masculin est celui de la bande dessinée, en résonance avec les récentes polémiques sur les 30 nominations au grand prix de la BD du festival d'Angoulême 2016, exclusivement masculines. C'est également le plus jeune, à la fois en âge et en nombre d'années depuis le premier ouvrage publié. En revanche, en volume, c'est le secteur jeunesse qui a le taux de production le plus élevé, avec 27 ouvrages publiés en moyenne, très loin devant la BD.

Les auteurs de BD sont à la fois loin devant pour ce qui concerne les revenus du livre, et loin derrière en revenu global. Ils sont moins nombreux à mener de front une activité d'auteur et une autre carrière professionnelle, alors qu'ils sont les plus jeunes. Ce sont donc ceux qui doivent le plus compter sur des revenus artistiques.

Le tableau croisé suivant mentionne l'ensemble des types et tranches de revenus par catégories éditoriales, ainsi que le sentiment du répondant sur l'évolution de ses revenus artistiques des cinq dernières années.

TYPES DE REVENUS ET DOMAINES ÉDITORIAUX (EN %)

RÉPARTITION DES REVENUS 2014	ROMAN	POÉSIE/ THÉÂTRE	JEUNESSE	BD	AUTRES
REVENU GLOBAL					
moins de 5 000 €	22	21	20	22	14
entre 5 001 € et 15 000 €	18	25	31	34	23
entre 15 001 € et 25 000 €	24	25	25	25	21
entre 25 001 € à 35 000 €	16	21	11	9	19
entre 35 001 € à 50 000 €	13	6	8	6	16
plus de 50 000 €	7	1	4	4	6
TOTAL	100	100	100	100	100
REVENU DU LIVRE					
moins de 500 €	48	83	29	31	53
entre 501 € et 1 000 €	15	9	13	9	16
entre 1 001 € et 5 000 €	20	7	30	20	22
entre 5 001 € et 8 500 €	5	1	9	12	5
entre 8 500 € et 15 000 €	5	1	7	13	1
plus de 15 000 €	6	0	11	16	3
TOTAL	100	100	100	100	100
REVENU CONNEXE					
moins de 500 €	63	56	42	46	70
entre 501 € et 1 000 €	15	17	16	18	16
entre 1 001 € et 5 000 €	17	20	28	22	12
entre 5 001 € et 8 500 €	3	4	10	11	1
plus de 8 500 €	2	3	4	3	1
TOTAL	100	100	100	100	100
IMPRESSION					
Baisse de revenu	37	24	38	40	44
Stagnation du revenu	46	62	45	41	43
Hausse de revenu	17	14	17	19	13
TOTAL	100	100	100	100	100

3 › L'INFLUENCE DE L'ÂGE ET DU SEXE

L'âge et le sexe se complètent pour expliquer des variations parfois importantes de la situation des auteurs. On peut d'autant plus aisément les mesurer que pour les données concernant l'activité ou la retraite par exemple, les valeurs sont à peu près les mêmes. Cela donne d'autant plus de poids à ces deux variables. Il en ressort que les femmes sont entrées plus récemment dans la vocation, et sont bien moins nombreuses que les hommes dans la catégorie des plus de 60 ans. Il en découle plusieurs phénomènes. Le premier est une moindre ancienneté du premier ouvrage, mais avec un écart plus limité qu'attendu (20 ouvrages contre 23 pour les hommes de plus de 60 ans). On constate d'ailleurs que ce rapport s'inverse en volume de production : les femmes, plus jeunes, ont pourtant plus d'ouvrages publiés à leur actif. Cela a directement à voir avec les domaines où elles sont bien représentées, et notamment la jeunesse, où la densité de publications est bien plus élevée que la moyenne.

ÂGE, SEXE ET PRINCIPAUX INDICATEURS

INDICATEURS \ SEXE ET ÂGE	H			F		
	- DE 40	41 À 60	+ DE 60	- DE 40	41 À 60	+ DE 60
Répartition du panel (%)	8	29	22	9	24	9
Retraités (%)	-	2	85	-	2	85
Premier ouvrage (années)	7	14	23	6	12	20
Nombre d'ouvrages publiés	10	20	15	19	23	19
Affiliés (%)	45	43	22	47	46	29
Plus de 25 000 € Revenu global (%)	15	43	58	8	14	18
Plus de 5 000 € Revenu du livre (%)	17	25	7	20	22	13
Plus de 5 000 € Revenu connexe (%)	4	8	1	5	8	1
Sentiment d'essor (%)	25	17	10	34	18	8
Autre activité (%)	69	70	38	74	70	31

En termes de revenus, les femmes doivent, plus que les hommes, compter sur leurs revenus artistiques. Avec l'âge, tandis que pour les hommes le revenu global s'accroît – traduisant l'importance d'une profession ou de la pension de retraite qui lui est liée – celui des femmes plafonne, avec un nombre largement plus faible d'auteurs disposant d'un revenu supérieur au salaire moyen français : 14 % avant 60 ans et 18 % après 60 ans ; contre respectivement 43 % et 58 % pour les hommes. Ainsi, le sentiment d'être en essor, qui dépasse chez les jeunes femmes le niveau atteint par les jeunes hommes, s'étiolle aussi plus rapidement.

Les femmes apparaissent donc comme un peu mieux placées que les hommes en revenus issus de la seule exploitation du livre et à égalité avec eux en revenus connexes. Mais si nous regardons le revenu global, le rapport s'inverse très nettement au détriment des femmes.

Sur tous ces points, la jeunesse apparaît comme la seconde peine : moindre production, moindre ancienneté, mais aussi moindres revenus à tous les niveaux. Seul le sentiment d'être en essor tranche, comme un parfum d'optimisme en plein doute...

4 › LES NIVEAUX DE REVENU

L'entrée par le revenu global jette une lumière plus crue encore sur la situation des auteurs. Outre ce que nous savons déjà des seuls 32 % d'entre eux qui égalent ou dépassent le salaire moyen français, nous voyons combien la répartition par catégorie n'est pas égale. La répartition hommes/femmes est particulièrement claire : plus les revenus grimpent plus les femmes disparaissent des radars littéraires, à un point qui nous semble particulièrement spectaculaire : de 56 % de femmes en dessous de 5 000 € annuels à ... 13 % au dessus de 50 000 € !

Autre enseignement, les retraités sont loin d'être les plus mal lotis, ce qui souligne, plus généralement, l'importance d'une autre activité professionnelle lorsqu'elle existe. Plus celle-ci est effective, plus le revenu s'accroît, sauf dans la dernière tranche, où l'on a certainement en partie affaire au « haut du panier » : des auteurs retirant suffisamment de droits issus de l'exploitation de leurs livres pour subvenir à leurs besoins sans « double vie ».

TABLEAU : REVENU GLOBAL ET AUTRES INDICATEURS - PAGE 18

En toute logique, plus les revenus sont élevés, plus le volume d'activité s'accroît – et réciproquement – et plus s'éloigne l'année du premier ouvrage publié. En revanche, le sentiment d'essor n'est corrélé que relativement à l'aisance matérielle, ce que souligne

REVENU GLOBAL ET AUTRES INDICATEURS

REVENU GLOBAL (EN K€) INDICATEURS	MOINS DE 5	DE +5 À 15	DE +15 À 25	DE +25 À 35	DE +35 À 50	+ DE 50
Répartition du panel (%)	20	24	24	15	11	6
Hommes / Femmes (%)	44 / 56	43 / 57	57 / 43	76 / 24	84 / 16	87 / 13
Retraités (%)	28	16	23	39	32	30
Autre activité professionnelle (%)	50	61	68	64	66	59
Premier ouvrage (années)	13	13	14	18	18	19
Nombre d'ouvrages édités	10	14	19	18	24	28
Affiliés (%)	29	44	44	33	35	49
Sentiment d'essor (%)	10	20	15	18	19	21

L'optimisme des 20 % d'auteurs dont le revenu annuel se situe entre 5 000 € et 15 000 € (donc inférieur au SMIC), presque aussi nombreux à envisager un avenir meilleur que les plus fortunés.

À propos des revenus, il sera particulièrement intéressant de comprendre comment se combinent les revenus tirés de l'activité d'auteur avec les revenus issus d'une autre activité professionnelle menée en parallèle. Disposer de revenus globalement importants implique-t-il de disposer également de revenus d'auteur confortables ? Les revenus connexes suivent-ils aussi cette même logique *cumulative*, ou bien sommes-nous en présence de modalités *alternatives* de rémunération ?

Le tableau ci-après, quoiqu'un peu complexe, apporte à ces questions un éclairage intéressant. Commentons-le brièvement. Si la progression du revenu global était de même nature que celle des autres revenus, alors les cases qui signalent les scores maximaux (cases colorées) marqueraient une diagonale : l'évolution de l'ensemble des revenus suivrait ainsi une même progression.

Cette hypothèse fonctionne dans une certaine mesure pour ce qui concerne les revenus dus à la vente de livres. On voit que les bénéficiaires de revenus importants de l'exploitation du livre ont également un revenu global confortable. Mais la correspondance n'est pas parfaite. Ainsi, dans la tranche basse de revenus du livre (de 501 € à 1 000 € annuels) les plus nombreux sont à la fois les plus pauvres en revenu global et ceux qui dépassent les 25 000 € annuels, soit le début d'une certaine aisance. De même, le quart des détenteurs d'un revenu entre 5 000 € et 15 000 € se trouve dans une tranche de droits d'auteur entre 1 001 € et 5 000 €. Mais il y en a autant dans cette dernière tranche, qui gagnent plus de 50 000 €.

RÉPARTITION DU PANEL EN FONCTION DU REVENU GLOBAL ET NIVEAUX DE REVENUS DE L'EXPLOITATION DU LIVRE ET DE REVENUS CONNEXES (EN %)

REVENU GLOBAL ANNUEL, EN MILLIERS D'EUROS	MOINS DE 5	DE +5 À 15	DE +15 À 25	DE +25 À 35	DE +35 À 50	+ DE 50
REVENUS DU LIVRE ANNUEL						
moins de 500 €	61	43	43	43	41	28
entre 501 € et 1 000 €	17	12	14	18	12	6
entre 1 001 € et 5 000 €	22	25	19	20	19	24
entre 5 001 € et 8 500 €	1	13	5	5	6	4
entre 8 500 € et 15 000 €	0	7	10	5	5	3
plus de 15 000 €	0	0	9	5	17	35
REVENUS CONNEXES ANNUEL						
moins de 500 €	66	52	55	53	55	66
entre 501 € et 1 000 €	20	11	17	21	18	11
entre 1 001 € et 5 000 €	14	28	20	22	21	21
plus de 5 000 €	0	9	8	4	7	2

Il y a donc plusieurs configurations d'auteurs. Les deux extrêmes (les pauvres en revenus de l'exploitation du livre et en revenu global ; les riches en revenus de l'exploitation du livre et en revenu global) sont bien présents. Entre les deux, plusieurs combinaisons de revenus existent, qui font des revenus du livre, dans certains cas, une quantité négligeable du total des revenus, et dans d'autres cas un élément majeur de la situation sociale et économique des auteurs.

En ce qui concerne les revenus connexes, la diagonale des revenus est encore moins vérifiable ! Certes, les petits revenus globaux (moins de 5 000 €) sont nombreux (66 %) à gagner moins de 500 € de revenus connexes. Mais ils sont tout aussi nombreux dans les gros revenus. Et l'importance croissante des revenus globaux ne se traduit pas par un surcroît de revenus connexes, bien au contraire. Ainsi, c'est dans la tranche des 5 000 € à 15 000 € annuels – le SMIC ou moins – que l'on trouve le plus de revenus connexes (entre 1 001 € et 5 000 € et + annuels). En approximation, dans ce cas, les revenus connexes peuvent représenter 50 % ou plus du total des revenus de l'auteur.

On peut donc en conclure, à ce stade, que les revenus connexes entretiennent un rapport complexe avec la structure des autres revenus. Sur cette base, contester deux thèses également simplistes sont ainsi contestables :

- a) Les revenus connexes viendraient confirmer une hiérarchie inégalitaire des revenus d'auteurs, en permettant à ceux qui sont déjà bien dotés en revenus du livre d'engranger des surcroûts proportionnels de ressources péri-littéraires.
- b) Les revenus connexes viendraient compenser, sur un mode « consolatoire » la situation des auteurs qui ne parviennent pas à suffisamment de ressources « nobles » du champ d'application du droit d'auteur.

Cette double réfutation nous conduit à examiner plus en détail les ressorts des activités connexes. En effet, elles sont de plusieurs ordres, que l'on peut classer sommairement en 4 catégories. La première place **l'œuvre** au centre de l'événement, au travers de sa présentation. Dans la deuxième, c'est **l'auteur** qui est majeur, comme lorsqu'il anime une table ronde, par exemple. La troisième catégorie concentre tout ce qui touche à la **transmission**. Enfin, la quatrième vise les activités de **création**, parmi lesquelles on peut trouver les adaptations théâtrales ou cinématographiques, entre autres.

Ce sont ces activités que nous allons maintenant dénombrer et analyser, en cherchant à mettre en relation l'activité en question et la condition littéraire des auteurs. Nous avons questionné ceux-ci sur la base des deux années écoulées (2013 et 2014) afin de tenir compte d'éventuelles discontinuités dans ces activités, au gré de leur vie sociale et littéraire.

Les quatre premières parties correspondent tour à tour, à chacune des quatre sphères que nous venons de distinguer. Nous en analyserons la fréquence, la distribution, les conditions de rémunération, ainsi que les variations en fonction d'une pluralité de critères parmi lesquels :

- l'identité sociologique des auteurs : sexe, âge, niveau de revenu, activité ;
- la situation littéraire : ancienneté d'édition, domaine éditorial, affiliation ;
- la dynamique globale des activités connexes.

La cinquième partie concerne les lieux et territoires d'activités connexes. Nous avons identifié une série de lieux où ces activités peuvent prendre place. Ils relèvent des secteurs du livre, de la culture, de l'éducation, du social. Nous verrons quelle est la dynamique de développement des activités qui les touchent, ainsi que les ressources que les auteurs peuvent en retirer. Ici aussi, nous examinerons les variations dans l'identité des auteurs qui affectent la relation entre ces lieux et les activités connexes. Outre les lieux, nous interrogerons le déploiement territorial de ces activités, afin de savoir si elles sont l'occasion de franchir les espaces régionaux de vie des auteurs, ou au contraire si elles s'enracinent plus dans ces derniers.

La sixième partie aborde deux enjeux à la fois distincts et reliés : les rémunérations et les retombées, matérielles et symboliques, des activités connexes. Au titre des premières, nous envisagerons les aspects les plus concrets de la rémunération, ses outils, ses limites, les statuts qui l'encadrent, les difficultés rencontrées. Au titre des secondes, nous verrons quelle est la perception par les auteurs eux-mêmes du sens de ces activités, de leur valeur. Nous le ferons en reprenant les quatre sphères examinées au départ : œuvre, auteur, transmission, création. Nous le ferons enfin en mesurant l'écho qu'ont, pour les auteurs, cinq propositions touchant au sens de ces activités.

La septième partie identifie, à partir des combinaisons d'activités connexes et de leur diversité, les cinq familles d'auteurs qui résultent de ces profils, et en compare les identités sociologique, littéraire et professionnelle.

En tout état de cause, nous sommes, dans cette marge du travail d'écriture, au cœur d'un enjeu collectif majeur : l'interaction entre la vie littéraire en particulier et la société en général. La meilleure preuve nous en est donnée par les auteurs eux-mêmes, au-delà de leur diversité d'appréciation et de développement de leur propre activité connexe. Tous s'accordent en effet sur les mots qui permettent de caractériser cette activité : la rencontre (70 % des citations), les échanges et le partage (50 %).

1.

L'ŒUVRE EN PUBLIC

1 › LES DÉDICACES ET SIGNATURES

2 › LA PRÉSENTATION D'UNE ŒUVRE (SANS LECTURE)
LORS DE RENCONTRES

3 › LES LECTURES ET PERFORMANCES
DE L'ŒUVRE

4 › LES LECTURES PUBLIQUES AVEC
PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

5 › LES EXPOSITIONS D'ORIGINAUX

Les activités connexes autour de l'œuvre identifient sept événements différents : les dédicaces, les présentations de l'œuvre sans lecture, les lectures et performances, les lectures-présentations et les expositions.

1 › LES DÉDICACES ET SIGNATURES

DÉDICACES ET SIGNATURES LORS DE RENCONTRES	VALEURS	%	
Total des occurrences	14 081		
Fourchette	De 0 à 180		
Moyenne	10,6		
Médiane	12,4		
Non réponses	221		
Taux de réponses	86 %		
Aucune (0)	205	15 %	
De 1 à 3	232	17 %	85 %
De 4 à 10	500	38 %	
Plus de 10	391	29 %	
TOTAL	1328	100 %	

La dédicace est de très loin l'activité connexe la plus répandue dans le monde des auteurs, comme en attestent 85 % des répondants. Il s'agit d'une activité relativement bien répartie entre les différents types d'auteurs : la moyenne, autour de 11 dédicaces en deux ans, est assez proche de la médiane, autour de 12¹. Il y a certes des frénétiques de

¹ Nous aurons souvent recours à cet indicateur comparant moyenne (somme des actions divisée par le nombre de répondants) et médiane (point central séparant l'ensemble des réponses en deux groupes de même nombre). La médiane, contrairement à la moyenne, est insensible aux grands nombres, ou aux très bas, qui font croître ou baisser « artificiellement » l'indicateur. Ainsi, quand une moyenne est beaucoup plus élevée qu'une médiane, cela signifie qu'un très petit nombre de valeurs élevées la tord vers le haut. Dans ce cas, la médiane offre un meilleur visage de ce qu'est un « comportement standard ». Cependant, nous avons opté pour une médiane « adaptée », dans la mesure où les « 0 » ne sont pas intégrés dans son calcul. Il s'agit donc de la médiane de cette activité pour ceux qui la pratiquent au moins une fois. C'est la raison pour laquelle elle est le plus souvent supérieure à la moyenne qui, elle, intègre les « 0 ».

la dédicace, avec 180 interventions en deux ans, mais c'est une situation exceptionnelle. La moitié des auteurs situe son rythme entre 2 et 5 dédicaces annuelles.

RÉMUNÉRATION¹

Les auteurs de l'échantillon sont rarement rémunérés pour les séances de dédicace et signature. Seuls 21 % des auteurs déclarent être dans ce cas, majoritairement en droits d'auteur (54 %) ou en facturation (51 %)². Un tel chiffre, même limité, peut sembler élevé. Selon toute vraisemblance, une partie des auteurs a indiqué une rémunération où dédicace et signature entraient dans un cadre plus général de rencontre³.

VARIATIONS

Il est intéressant de se pencher sur les deux extrêmes de cette pratique la plus répandue chez les auteurs. D'un côté, ceux qui ne pratiquent pas cette activité (15 % de l'échantillon) sont marqués sociologiquement : très massivement situés dans les bas revenus (revenu global, du livre et connexe), d'un âge et d'une identité sexuelle correspondant à la moyenne du panel (*cf.* tableau : Indicateurs de base de l'échantillon, p.11), ils habitent plus souvent le sud de la France (47 % en Paca et Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées) et ont une vision beaucoup plus dépressive de leur activité que les autres. On trouve moins de retraités (21 %) et moins d'ouvrages publiés (13) que la moyenne.

Parmi ces non pratiquants, 31 % sont affiliés, ce qui signifie qu'on est en présence d'un groupe ambivalent : ceux qui, productifs, sont auteurs mais principalement installés dans une autre vie, et se tiennent à distance de cette activité de dédicace ; ceux qui, plus éloignés de la vie littéraire, ne se voient sans doute pas proposer cette activité, dans la mesure où elle est, il est vrai, liée à une certaine actualité éditoriale. À la charnière entre ces deux catégories, il y a aussi les auteurs qui, par leur activité singulière, sont moins associés à ce type d'exercice, par exemple les traducteurs.

De l'autre côté du spectre, qui sont les « accros » à la dédicace ? Dans la catégorie des plus de 21 dédicaces et signatures en deux ans, on trouve d'abord, bien sûr, les auteurs qui publient le plus, qui perçoivent les droits d'auteur les plus importants et disposent également le plus souvent de revenus élevés. Cet activisme se soutient du fait que, pour 52 % d'entre eux, ils n'ont pas d'autre activité, avec un plus fort contingent de retraités. Ils sont plus souvent affiliés, et leur domaine est – très surreprésenté – celui de la fiction.

L'activité la plus répandue n'est, on le voit, pas exempte de variations qui, à leur manière dessinent le paysage d'une double marge : celle de l'écart (ou marginalisation) et celle de l'accumulation (ou marge de progression).

¹ Le cadre légal de rémunération pour chaque activité connexe est rappelé p. 91.

² Sur la question du mode de rémunération, le total peut dépasser 100 % puisque plusieurs réponses étaient possibles.

³ La Charte des auteurs et illustrateurs Jeunesse recommande à ses adhérents la rémunération des dédicaces lors de rencontres et indique un tarif minimum. <http://la-charte.fr/le-metier/rencontres/article/la-remuneration-des-rencontres-et>

2 › LA PRÉSENTATION D'UNE ŒUVRE (SANS LECTURE) LORS DE RENCONTRES

PRÉSENTATION D'ŒUVRES SANS LECTURE	VALEURS	%	
Total des occurrences	4 580		
Fourchette	De 0 à 180		
Moyenne	3,9		
Médiane	7		
Non réponses	356		
Taux de réponses	77 %		
Aucune (0)	556	47 %	
De 1 à 3	289	24 %	53 %
De 4 à 10	233	20 %	
Plus de 10	105	9 %	
TOTAL	1183	100 %	

La présentation par un auteur de son œuvre, à l'occasion de rencontres, est la deuxième activité en intensité, parmi celles qui sont centrées sur l'œuvre elle-même. Bien moins fréquente que les dédicaces, elle concerne 53 % des auteurs, avec une moyenne de près de quatre expériences en deux ans, pour l'ensemble des répondants, mais une moyenne corrigée (touchant les seuls pratiquants) de 7,3 fois. Bien sûr, certaines valeurs extrêmes doivent être regardées comme des curiosités, à l'instar de celui (ou de celle) qui déclare 180 présentations en l'espace de deux ans.

RÉMUNÉRATION

La rémunération de la présentation d'une œuvre sans lecture publique est à peine moins rare que la dédicace, avec 27 % de cas. Elle est le plus souvent assurée sous la forme de droits d'auteur (56 %) plutôt que par facturation (44 %).

VARIATIONS

En termes de revenus, ce sont les auteurs qui se situent dans la tranche des 35 000 € à 50 000 € de revenu global annuel qui sont le mieux représentés. Sur tous les critères que nous avons mobilisés, c'est l'une des activités qui subit cependant le moins de variations entre hommes et femmes, entre domaines éditoriaux, entre jeunes auteurs ou auteurs plus âgés, etc. Ce qui émerge toutefois en positif sont les identités suivantes : auteurs affiliés ; les hommes ; les auteurs ayant une certaine ancienneté (entre 16 et 20 ans). Et surtout, cette relative stabilité nous permet de constater un impact des pratiques elles-mêmes : plus on pratique d'activités, plus la pratique de présentation d'une œuvre est fréquente. En effet, celui ou celle qui ne pratique aucune dédicace a une moyenne de 0,5 présentation en deux ans, tandis que celui qui pratique plus de 20 dédicaces a une moyenne de 12,4 présentations à son actif. Gageons qu'il s'agisse d'un émule de *Sur la route...*

3 > LES LECTURES ET PERFORMANCES DE L'ŒUVRE

LECTURES ET PERFORMANCES	VALEURS	%	
Total des occurrences	3 710		
Fourchette	De 0 à 60		
Moyenne	3		
Médiane	6,3		
Non réponses	299		
Taux de réponses	80 %		
Aucune (0)	667	54 %	
De 1 à 3	263	21 %	46 %
De 4 à 6	148	12 %	
Plus de 6	162	13 %	
TOTAL	1240	100 %	

Nous entrons, avec les lectures et performances de l'œuvre, dans un domaine plus limité, sélectif. Seule une petite moitié des auteurs (46 %) peut témoigner d'une telle activité en deux ans. De plus, la moyenne est très inférieure à la médiane, mettant en évidence le poids de ceux qui en ont une pratique très limitée voire nulle.

RÉMUNÉRATION

Si l'on rapporte le nombre d'auteurs qui déclarent être rémunérés à ces 46 % d'actifs en lectures et performances, on obtient 49 %, ce qui montre assez logiquement qu'il s'agit là d'une prestation spécifique, distincte de la simple valorisation de l'œuvre en tant que telle. La rémunération intervient majoritairement sous la forme, là aussi, de droits d'auteur et de facturation.

VARIATIONS

Contrairement à l'activité précédente, celle-ci est d'autant plus élevée qu'on se place dans des revenus globaux intermédiaires. Les auteurs qui se situent dans les tranches basses ou hautes de revenu global pratiquent avec une moindre intensité les lectures et performances. En revanche, on constate une relative stabilité selon les critères proposés, avec une légère surreprésentation des hommes de plus de 60 ans et des femmes entre 40 et 60 ans. L'impact des pratiques entre elles est également au rendez-vous : 1,3 lecture-performance en moyenne en cas de non pratique des dédicaces ; 5,5 en cas de pratique intense de celles-ci.

4 › LES LECTURES PUBLIQUES AVEC PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Avec les lectures publiques assorties d'une présentation de l'œuvre, on est légèrement en dessous des précédentes lectures et performances.

Le cumul d'action est un peu en retrait, tout comme la part d'auteurs concernés : 41 %. Au sein de ces derniers, dominent également ceux qui en ont une pratique modeste : entre 1 et 3 fois par an, soit 6 maximum à l'échelle des deux années considérées. Ici encore un nombre de pratiquants très épisodiques tend à plomber la moyenne (2,5) par rapport à la médiane, proche de 6.

RÉMUNÉRATION

46,5 % des lectures publiques avec présentation sont rémunérées, plus souvent sous la forme du droit d'auteur (58 %) que de la facturation (39 %).

VARIATIONS

Les revenus moyens sont ici valorisés, les pratiquants se situant dans la tranche des 15 000 € à 25 000 € de revenu global annuel. La catégorie la plus pauvre des auteurs a

LECTURES PUBLIQUES AVEC PRÉSENTATION	VALEURS	%	
Total des occurrences	3 101		
Fourchette	De 0 à 50		
Moyenne	2,5		
Médiane	5,99		
Non réponses	300		
Taux de réponses	80 %		
Aucune (0)	736	59 %	
De 1 à 3	246	20 %	41 %
De 4 à 6	126	10 %	
Plus de 6	131	11 %	
TOTAL	1239	100 %	

une pratique plus intense de ces lectures-présentations que celle des plus riches (au-delà de 50 000 € annuels). Certaines variables n'influent que modérément sur la fréquence de cette pratique : plus de poésie et théâtre, plus de femmes entre 41 et 60 ans, un peu plus d'affiliés. La grande leçon est ici aussi une stabilité de cette activité, mais du coup une réaction forte à la dynamique même des pratiques entre elles : 0,8 lecture présentation pour qui ne pratique pas les dédicaces ; 5,1 pour qui en effectue plus de 20.

5 > LES EXPOSITIONS D'ORIGINAUX

Compte tenu de la nature même de l'activité, elle ne peut concerner qu'une partie des auteurs, et notamment ceux qui exercent dans les champs graphiques. Il s'agit en outre d'une activité faiblement développée, sauf pour quelques très rares adeptes qui peuvent en accomplir jusqu'à 15 par an. Mais ce n'est pas statistiquement significatif.

EXPOSITIONS	VALEURS	%	
Total des occurrences	790		
Fourchette	De 0 à 30		
Moyenne	0,71		
Médiane	3,25		
Non réponses	431		
Taux de réponses	72 %		
Aucune (0)	872	79 %	
Au moins 1	68	6 %	21 %
De 2 à 5	135	12 %	
Plus de 6	33	3 %	
TOTAL	1108	100 %	

Un nombre important d'auteurs ignore logiquement ce type d'activité, et ceux qui la connaissent (21 %) sont en très grande majorité des pratiquants de faible ampleur : une à deux expériences par an.

RÉMUNÉRATION

Faiblement développée, cette activité n'est que rarement rémunérée, dans 29 % des cas seulement. Lorsqu'elle l'est, contrairement aux activités précédentes, c'est plus souvent sous la forme d'une facturation (62 %) qu'en droits d'auteur (37 %).

VARIATIONS

Ici aussi nous trouvons surreprésentée une tranche de revenus moyens : 15 000 € à 25 000 € de revenu global annuel. On constate que ce sont des auteurs plus jeunes qui sont plus actifs dans ce domaine, mais cela est dû à la spécificité de cette activité : elle concerne davantage les artistes de l'illustration et de la bande dessinée, dont l'âge moyen de notre échantillon est le plus bas. La fréquence varie de 1 à 23 selon qu'on

se situe dans le roman ou dans la BD. En termes de sexe, si la catégorie des jeunes hommes est surreprésentée, c'est également le cas des femmes de plus de 40 ans. Ici également, l'affiliation influe à la hausse : 5 fois plus de pratique pour les affiliés.



Dans les activités où l'œuvre est au centre, on constate deux types différents de pratiques. La première est à la fois très diffuse, peu sélective en fonction d'un profil esthétique, et très sensible à des stratégies activistes qui se croisent avec d'autres pratiques. Ce sont les dédicaces et les différentes formes de lecture ou présentation en public de l'œuvre. Le second type est au contraire marqué par une singularité plus forte, propre à un domaine littéraire, par exemple. C'est le cas des expositions. Pour certains profils d'auteurs très spécifiques, les deux se rejoignent, en creux dans le cas des traducteurs à propos des dédicaces.

2.

L'AUTEUR EN PUBLIC

1 › LA PARTICIPATION À DES DÉBATS
ET CONFÉRENCES

2 › L'ANIMATION DE DÉBATS
ET CONFÉRENCES

3 › LA PARTICIPATION À DES JURYS
LITTÉRAIRES

4 › L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE

Nous considérons dans cette deuxième partie les activités où l'auteur est sollicité indépendamment de son œuvre (bien que celle-ci soit toujours présente, naturellement, en toile de fond) : débats, tables rondes et conférences, animations d'événements, résidences et jurys littéraires.

1 › LA PARTICIPATION À DES DÉBATS ET CONFÉRENCES

DÉBATS ET CONFÉRENCES	VALEURS	%	
Total des occurrences	2 697		
Fourchette	De 0 à 110		
Moyenne	2,25		
Médiane	4,85		
Non réponses	344		
Taux de réponses	78 %		
Aucune (0)	662	55 %	
De 1 à 2	269	23 %	45 %
De 3 à 5	141	12 %	
Plus de 5	123	10 %	
TOTAL	1 195	100 %	

La participation à des débats et conférences où l'œuvre de l'auteur n'est pas au premier plan est la plus fréquente de cette deuxième série d'activités connexes. Elle ne concerne pourtant que 45 % des auteurs, et là encore de façon largement épisodique. Seuls 10 % d'entre eux l'accomplissent plus de 5 fois, tandis que 23 % n'y ont participé qu'une fois par an tout au plus. La moyenne est donc très basse (2,2 fois pour l'ensemble des répondants) et 6,2 fois si l'on ne considère que ceux qui sont actifs. Certains auteurs

prennent part de façon exceptionnellement fréquente à ces débats et conférences, comme celui ou celle qui atteint 110 participations en deux ans !

RÉMUNÉRATION

Alors qu'on aurait pu s'attendre à une pratique fréquente de la rémunération de telles activités, elles restent majoritairement effectuées à titre gracieux. Seuls 30 % des auteurs déclarent ici une rémunération, majoritairement sous la forme de facturation (58 %) plutôt que de droits d'auteur (37 %).

VARIATIONS

Le critère des revenus joue ici de façon linéaire. Plus on dispose de revenus élevés, plus fréquente est la participation à de tels événements. De même, l'âge joue un rôle positif. Le domaine éditorial le plus représenté est ici celui de la non-fiction et en particulier des sciences humaines et sociales, l'auteur s'exprimant en ce cas également au titre d'une activité professionnelle. C'est pour cette raison que les critères d'affiliation et de sexe ont peu d'impact. La croissance liée à l'accumulation de pratiques est un peu plus évidente, même si elle n'atteint pas l'amplitude que nous avons constatée pour les activités où l'oeuvre est au centre.

2 › L'ANIMATION DE DÉBATS ET CONFÉRENCES

Ici, on considère l'auteur dans une fonction d'animateur, de mise en valeur des productions et pensées d'autrui au travers de la modération de débats, de tables rondes et conférences. Il est plus clairement encore que pour l'activité précédente dans une situation de concurrence avec d'autres professionnels (consultants, journalistes, etc.) qu'il est parfois d'ailleurs aussi, au titre d'une « autre vie ».

L'intensité de recours à cette activité est logiquement moindre, même si elle reste élevée par rapport à celles qui vont suivre. On notera qu'il existe des professionnels de l'animation qui déclarent 60 animations en deux ans, soit 3 par mois en moyenne, si l'on met de côté les vacances... Mais il ne s'agit pas d'une activité majoritairement pratiquée par notre panel : seuls 32 % des auteurs interrogés animent débats et conférences, le plus souvent de façon anecdotique (une fois seulement pour la moitié d'entre eux).

RÉMUNÉRATIONS

Ici encore, à notre surprise, cette activité n'est rémunérée que dans 34 % des cas, alors que l'animation d'un débat ou d'une conférence exige un temps de préparation et un investissement personnel – certes variables selon les personnes et les contextes – sans lien direct avec la diffusion d'une oeuvre. Il y a donc là, source d'une réflexion à mener.

ANIMATIONS, TABLES RONDES, RENCONTRES	VALEURS	%	
Total des occurrences	1 717		
Fourchette	De 0 à 60		
Moyenne	1,5		
Médiane	4,5		
Non réponses	390		
Taux de réponses	75 %		
Aucune (0)	780	68 %	
De 1 à 2	184	16 %	32 %
De 3 à 5	106	9 %	
Plus de 5	79	7 %	
TOTAL	1 149	100 %	

VARIATIONS

En termes de revenu global, l'apogée se situe à 35 000 €, avec un léger tassement pour les tranches supérieures. Si les hommes sont plus actifs que les femmes dans ce domaine, l'âge joue également un rôle important. Et ceux dont la première publication remonte à plus de 30 ans sont encore plus actifs ici, ainsi qu'ailleurs. Comme nous l'avons en effet indiqué plusieurs fois, le fait d'être très actif dans un domaine renforce la probabilité de l'être dans la plupart des autres. Sans doute la fonction d'animation, qui fait sortir l'auteur d'une stricte valorisation de son œuvre pour être au service de celle des autres, est-elle moins entourée de prestige que la simple participation à un débat auquel on est invité. Autant le débat confirme l'auteur dans son identité de base, autant le rôle de modérateur le projette dans un univers fonctionnel où son identité singulière est plus limitée, voire discutée par d'autres « experts » de l'animation : universitaires, journalistes, personnalités publiques diverses.

3 > LA PARTICIPATION À DES JURYS LITTÉRAIRES

JURYS LITTÉRAIRES	VALEURS	%	
Total des occurrences	488		
Fourchette	De 0 à 12		
Moyenne	0,42		
Médiane	2		
Non réponses	378		
Taux de réponses	75 %		
Aucune (0)	911	78 %	
Au moins un	122	11 %	22 %
De 2 à 3	104	9 %	
De 3 à 12	24	2 %	
TOTAL	1 161	100 %	

Par nature, les jurys littéraires ne peuvent constituer une source régulière de revenu, voire même d'activité, même si on remarque le cas d'une personne cumulant 12 jurys en l'espace de deux ans. La réalité est bien plus confidentielle, avec seulement 22 % des auteurs participant à ce type d'événement, dont la moitié à titre totalement exceptionnel.

RÉMUNÉRATION

La participation à un jury littéraire ne donne que très rarement lieu à une rémunération, déclarée dans seulement 6 % des cas. On peut penser qu'une telle prestation, en raison du prestige qui l'entoure, ne sera compensée que par un défraiement, même si ce n'est ni chez Drouant ni au Flore que les jurés se départagent sur les impétrants. Les conditions d'une telle rémunération, qui est anecdotique, sont plus fréquemment la facturation (63 %) que le droit d'auteur (25 %).

VARIATIONS

On sent bien que la participation à un jury est au principe des distinctions sociales. Plus les auteurs ont des revenus élevés, plus leur participation est fréquente. Plus ils disposent d'un capital créatif, mesuré à partir d'une antériorité de la première édition, plus leur activité s'en ressent positivement. Il s'agit cependant d'une pratique plus rare que celles citées jusqu'à présent. Il nous suffira de dire que l'affiliation ne joue aucun rôle dans la participation à des jurys littéraires. Il reste que c'est l'une des pratiques les plus distinctives de l'ensemble des activités connexes à laquelle, que l'on soit assujéti ou affilié, on n'est pas éligible par hasard.

4 › L'ACCUEIL EN RÉSIDENCE

RÉSIDENCES	VALEURS	%	
Total des occurrences	167		
Fourchette	De 0 à 5		
Moyenne	0,14		
Médiane	1,5		
Non réponses	395		
Taux de réponses	74 %		
Aucune (0)	1 033	90 %	
Au moins 1	72	6 %	9 %
De 2 à 5	39	3 %	
TOTAL	1 144	100 %	

Il existe un flou sur la notion de résidence, qui aurait pu nous la faire examiner au titre de la création. Nous avons cependant considéré qu'elle se situait dans le cadre d'activités touchant à l'auteur lui-même. Seuls 9 % des auteurs sont concernés sur une

durée de deux ans. Si l'un(e) d'entre eux déclare avoir participé à cinq résidences en deux ans, c'est l'exception qui confirme la règle d'une activité qui demeure épisodique, avec une moyenne de 1,5 fois.

RÉMUNÉRATION

Il s'agit de l'activité qui fait le plus souvent l'objet d'un paiement dans 74 % des cas. Notons que dans la majorité des cas, cette rémunération s'effectue sous forme de droits d'auteur (57 %), puis par honoraires (facturation : 33 %).

VARIATIONS

On aurait pu parier que la résidence fût également l'une de ces pratiques distinctives réservées à des auteurs ayant déjà accompli une partie significative de leur parcours de création. Il n'en est rien. On y trouve davantage de jeunes auteurs ; autant de femmes que d'hommes ou peu s'en faut ; un peu plus d'affiliés, certes, mais certains dont l'œuvre en est à ses débuts (moins de 10 ans depuis l'année de la première publication) autant que d'autres à la première maturité dépassée (de 21 à 30 ans après la première publication). En termes de revenus, on ne trouve aucune corrélation particulière, ce qui renforce cette variation d'une activité qui, pourtant, reste rare. Et du côté des domaines éditoriaux, cette rareté est globalement partagée, même si la poésie et le théâtre sont mieux représentés.



Les activités propulsant l'auteur en public relèvent de deux grandes catégories. La première fait apparaître une grande sélectivité sociale, économique et de renommée : les jurys littéraires, la participation à des débats et tables rondes. La seconde, la résidence, bien qu'elle ne concerne qu'une minorité de répondants, est beaucoup plus ouverte socialement, et moins sensible à la capture par les auteurs les mieux dotés en ressources matérielles et symboliques.

3.

L'AUTEUR EN TRANSMISSION

1 › LES ATELIERS D'ÉCRITURE,
D'ILLUSTRATION, DE BD OU DE TRADUCTION

2 › LES COURS EN ÉCOLE D'ART,
À L'UNIVERSITÉ, ETC.

3 › LES COURS RÉALISÉS DANS L'ESPACE
DE CRÉATION DE L'AUTEUR

Parmi les activités connexes, on trouve une série d'interventions où la fonction de l'auteur est de transmettre à des publics. On pense bien sûr aux ateliers d'écriture, mais aussi aux cours que l'auteur donne dans son lieu de création, ou qu'il va proposer dans des établissements extérieurs. C'est cet auteur en transmission que nous examinons ici.

1 › LES ATELIERS D'ÉCRITURE, D'ILLUSTRATION, DE BD OU DE TRADUCTION

En tête, et très nettement, de cette nouvelle catégorie d'activités, la réalisation d'ateliers d'écriture a connu un essor considérable depuis les années 1990. Seuls ou en accompagnement d'événements plus larges - tels que festivals, salons et marchés – ces ateliers font partie de l'horizon d'activité d'un nombre respectable d'auteurs (40 %).

LES ATELIERS D'ÉCRITURE, D'ILLUSTRATION, DE BD ET TRADUCTION	VALEURS	%	
Total des occurrences	4 856		
Fourchette	De 0 à 280		
Moyenne	4,1		
Médiane	9,8		
Non réponses	355		
Taux de réponses	77 %		
Aucune (0)	715	60 %	
De 1 à 2	177	15 %	40 %
De 3 à 5	98	8 %	
Plus de 5	194	16 %	
TOTAL	1 184	100 %	

En moyenne, un auteur en accomplit quatre en deux ans, si l'on tient compte de l'ensemble des répondants. Pour les pratiquants à proprement parler, cette moyenne monte jusqu'à plus de 10 ateliers en deux ans, soit à peu près autant que la médiane. Cela signifie qu'il existe un petit nombre de réels adeptes de cette activité, voire une certaine spécialisation. Bien entendu, les « addictions » restent rares, comme le cas extrême représenté par une pratique de 280 ateliers en deux ans, soit un certain passage de l'artisanat à l'industrie !

RÉMUNÉRATION

En toute logique, la réalisation d'un atelier fait l'objet d'une rémunération. C'est le cas pour 86 % des personnes. On sait que le nombre d'ateliers pouvant faire l'objet d'une rémunération en droits d'auteur est limité à 3 ou 5 séries de cinq par an, selon les lieux. Aussi la rémunération en droits d'auteur n'est-elle effective que dans 35 % des cas, contre 59 % pour la facturation.

VARIATIONS

L'atelier d'écriture, c'est l'affaire des petits et moyens revenus : l'apogée de cette activité se situe dans la tranche des 5 000 € à 15 000 € de revenu global annuel, la baisse d'activité étant très prononcée pour les tranches supérieures. Demande-t-elle un investissement trop lourd à des auteurs reconnus ? Est-elle affectée d'un prestige trop faible en rapport à ce qu'elle procure ? On sait que les ateliers se situent au croisement du renouvellement des formes littéraires et d'un certain militantisme. Si c'est vrai, alors cela explique l'ambivalence de son statut auprès des auteurs confirmés. On y trouve plus d'affiliés que d'assujettis. Le profil d'ancienneté d'auteur est moyen (apogée à 11-15 ans de première publication), la poésie, le théâtre et la bande dessinée y sont surreprésentés. Ce sont aussi de jeunes auteurs, et des femmes entre 40 et 60 ans qui forment la population dominante sur ce « créneau ». Puisque cette activité est assez variable au gré de nos indicateurs, il est normal qu'elle soit moins soumise que les autres à l'influence des autres pratiques : le fait de s'adonner fortement aux dédicaces, par exemple, n'a pas réellement d'impact sur la pratique des ateliers.

2 > LES COURS EN ÉCOLE D'ART, À L'UNIVERSITÉ, ETC.

La transmission par l'auteur s'opère au sein d'institutions académiques ou scolaires, pour des auteurs qui ne sont pas eux-mêmes enseignants au sein de tels établissements. C'est en tant qu'auteurs qu'ils peuvent être sollicités pour transmettre. C'est là une activité qui est loin d'être négligeable en volume, avec 3 698 occurrences au total. Elle est cependant très singulièrement répartie. Alors que les ateliers, avec moins de 5 000 occurrences, concernaient 40 % des auteurs, ici les quelque 3 700 n'en concernent que

LES COURS DONNÉS EN ÉCOLE D'ART, À L'UNIVERSITÉ, ETC.	VALEURS	%	
Total des occurrences	3 698		
Fourchette	De 0 à 450		
Moyenne	3,5		
Médiane	21		
Non réponses	481		
Taux de réponses	69 %		
Aucune (0)	903	85 %	
De 1 à 2	63	6 %	15 %
De 3 à 10	33	3 %	
Plus de 10	59	6 %	
TOTAL	1058	100 %	

15 %. Et à l'inverse des tendances précédentes, il existe un nombre conséquent de ces auteurs qui accomplissent plus de 10 interventions en deux ans, avec une moyenne qui se hisse, pour ceux qui pratiquent, à près de 24 fois. On n'est pas au niveau des interventions d'enseignants contractuels ou permanents, mais tout de même !

RÉMUNÉRATION

Les cours donnés dans ce cadre sont le plus souvent rémunérés. C'est le cas pour 91 % d'entre eux. On peut imaginer que pour les 9 % restants, il s'agit d'invitations ponctuelles dans des formations supérieures, mais qui constituent l'exception à la règle d'un paiement de telles prestations. Contrairement à toutes les interventions que nous avons jusqu'ici passées en revue, ces cours sont payés sous la forme dominante de salaire (66 %) loin devant la facturation (32 %) ou les droits d'auteur.

VARIATIONS

Les cours donnés dans les différentes institutions académiques font apparaître une progression linéaire en termes de revenus, signe du prestige que cette ressource rare représente. Elle est en même temps singulière. Elle est totalement indifférente à l'impact de l'activité « dédicace et signature » par exemple : ce n'est pas parce qu'on est fortement investi dans ces dernières qu'on a plus d'activité pédagogique. Ce serait même l'inverse. Il s'agit d'une activité considérée comme distinctive : son profil est dès lors très masculin, et plutôt jeune. Ici encore, la BD, la poésie et le théâtre sont nettement plus présents, et le parcours littéraire en est à sa première phase de développement. Les affiliés sont également mieux représentés.

3 > LES COURS RÉALISÉS DANS L'ESPACE DE CRÉATION DE L'AUTEUR

LES COURS DANS L'ESPACE DE CRÉATION DE L'AUTEUR	VALEURS	%	
Total des occurrences	2 483		
Fourchette	De 0 à 500		
Moyenne	2,35		
Médiane	22		
Non réponses	486		
Taux de réponses	68 %		
Aucune (0)	962	91 %	
De 1 à 2	28	3 %	9 %
De 3 à 10	33	3 %	
Plus de 10	30	3 %	
TOTAL	1 053	100 %	

La réalisation de cours peut se faire également en recevant dans son propre espace, professionnel ou personnel, des apprenants de différentes catégories. En l'espèce, on comptabilise tout de même 2 483 occurrences, ce qui est loin d'être anecdotique, et représente la moitié des occurrences relevées pour les ateliers d'écriture. Cependant, il s'agit d'une activité concentrée entre peu de mains : 9 % seulement des personnes interrogées y ont recours, avec la présence de certains stakhanovistes, comme cet auteur qui déclare 500 réceptions en deux ans. Là, la transmission est chevillée au quotidien. Plus banalement, pour les pratiquants, c'est une activité qui peut atteindre en moyenne plus de 27 fois, avec une médiane inférieure (22), qui traduit ce fait d'un petit nombre d'activistes.

RÉMUNÉRATION

Là aussi, la rémunération est la règle pour 85 % des auteurs. Les droits d'auteur sont très minoritaires (8 %), et c'est la facturation qui l'emporte (57 %) sur le salaire (42 %) : le domicile, qui est souvent l'espace professionnel, est bien moins propice au rapport salarial qu'une université ou une école, où il est souvent la règle.

VARIATIONS

Il y a cours et cours. Dans ce second domaine – les cours où l'auteur reçoit son auditoire chez lui – le prestige est tout de suite moins évident. Alors que la pratique progressait avec les revenus jusqu'à un maximum pour les hautes tranches, ici l'apogée se situe à 25 000 € de revenu global annuel, et la chute est nette pour les tranches supérieures. Les indicateurs sociaux sont ici très significatifs : l'intensité de cette pratique va avec des profils jeunes, moins affiliés que la moyenne, plus féminins, et plus représentés en poésie, théâtre et bande dessinée.



Les activités de transmission, à l'instar de nos constats précédents, peuvent être très dépendantes de logiques de réputation et de prestige (les cours au sein d'une institution) ou s'en écarter nettement (les cours dans l'espace de création de l'auteur). Les ateliers d'écriture sont à la charnière des deux processus : par leur profil singulier, ils sont un exemple d'activité de moindre prestige. Ils illustrent donc le poids de la hiérarchie symbolique par le manque. Mais la concentration de cette activité chez certains auteurs (poésie, théâtre et BD) démontre que les ateliers sont aussi une voie singulière d'accomplissement littéraire.

4.

LA CRÉATION

- 1 › LES TRAVAUX DE PRESSE
- 2 › LES TRAVAUX DE COMMANDE
- 3 › LES PAROLES DE CHANSON
- 4 › LES ÉCRITURES DE SCÉNARIO
- 5 › LES CONCERTS DESSINÉS
- 6 › LES ADAPTATIONS THÉÂTRALES
- 7 › LES ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES
ET AUDIOVISUELLES

Par essence, l'auteur est un créateur, quel que soit le support choisi. Cependant, à côté de l'œuvre pour laquelle il répond à ce statut, la vie littéraire et plus largement la société lui donnent l'occasion d'exercer son activité créatrice dans d'autres domaines ou sous d'autres formes. Ce sont ces activités que nous allons maintenant examiner dans leur fréquence, rémunération et diversité d'usage. Parmi celles-ci, nous allons tour à tour passer en revue les travaux de presse, les commandes d'écriture, les paroles de chanson, les écritures de scénario, les concerts dessinés, les adaptations théâtrales et cinématographiques.

1 › LES TRAVAUX DE PRESSE

TRAVAUX DE PRESSE	VALEURS	%	
Total des occurrences	12 775		
Fourchette	De 0 à 1 000		
Moyenne	12		
Médiane	23		
Non réponses	471		
Taux de réponses	69 %		
Aucune (0)	640	60 %	
De 1 à 2	171	16 %	40 %
De 3 à 10	126	12 %	
Plus de 10	131	12 %	
TOTAL	1 068	100 %	

Les travaux réalisés pour la presse sont, en valeur absolue, la deuxième activité en volume derrière les dédicaces et signatures : 12 775 contre 14 081. Activité majeure, cependant

moins diffuse auprès de l'ensemble des auteurs : l'activité de presse n'en touche en effet « que » 40 % (contre 85% pour les dédicaces). La moyenne générale (intégrant les non pratiquants) est de 12 travaux, mais elle monte à 30 si on ne considère que les actifs. Cela signifie qu'il existe un groupe relativement restreint d'auteurs qui ont une activité extrêmement nourrie, même si elle n'atteint pas notre chiffre record : 1 000 travaux en deux ans, soit près d'un et demi par jour. C'est plus qu'une double vie !

RÉMUNÉRATION

S'ils sont majoritairement rémunérés, ces travaux le sont cependant selon une proportion qui peut étonner. Seuls 58 % des auteurs déclarent en effet être payés, ce qui signifie sans doute une partition de cette activité en deux : une première rémunérée, qui concerne la réalisation d'illustrations, de dessins, d'écriture de commande dans la presse ; une seconde non rémunérée, qui vise plutôt l'auteur en ce qu'il opine, prend position, ou promeut ses préférences ou productions. La moitié des auteurs perçoit cette rémunération sous forme de droits d'auteur (probablement pour des commandes d'illustrations ou dessins de presse, les articles ne pouvant normalement pas être rémunérés en droits d'auteur). 38 % le sont en facturation et 19 % en salariat.

VARIATIONS

Les travaux de presse connaissent une progression pour les auteurs bénéficiant d'un revenu global annuel allant jusqu'à 50 000 €. Au-delà, leur intérêt semble s'éteindre. Les hommes, d'âge plus ou moins élevé, ont une pratique plus forte que les femmes. C'est aussi parce que la BD y est très fortement surreprésentée (pour les illustrations et dessins de presse notamment). L'affiliation n'est pas un facteur favorable à la croissance de cette activité, tout comme l'ancienneté du parcours. L'apogée se situe entre 11 et 20 ans d'exercice. Ici, clairement, l'effet cumulatif entre activités est nul. En dépit de certaines logiques de distinction, l'intensité de cette pratique a davantage à voir avec une spécialisation esthétique qu'avec l'expression d'une hiérarchie sociale.

2 › LES TRAVAUX DE COMMANDE

Deuxième activité de création, avec 3 786 occurrences, les travaux de commande touchent légèrement plus d'auteurs que les travaux de presse. La moyenne (3,5 fois lorsqu'elle intègre les non pratiquants) tend à monter de façon significative (8,2) lorsqu'on ne considère que les pratiquants. Il convient donc de distinguer entre ceux, les plus nombreux, qui ont une activité exceptionnelle (une fois par an) de ces travaux de commande, et le petit nombre des réels adeptes.

RÉMUNÉRATION

Le travail de commande, par sa dénomination elle-même, suppose une rémunération. Pourtant, nous n'arrivons pas ici à un taux de 100 %, mais de 76 %. Il est difficile

COMMANDES	VALEURS	%	
Total des occurrences	3 786		
Fourchette	De 0 à 400		
Moyenne	3,54		
Médiane	7,3		
Non réponses	471		
Taux de réponses	69 %		
Aucune (0)	607	57 %	
De 1 à 2	210	20 %	43 %
De 3 à 10	140	13 %	
Plus de 10	111	10 %	
TOTAL	1 068	100 %	

de comprendre par quel biais une telle activité peut échapper au paiement. Plusieurs pistes peuvent être explorées, parmi lesquelles une rétribution qui s'appliquerait à une autre activité liée à la commande elle-même, et visant des protagonistes (auteur et commanditaire) identiques ? Une rétribution sous la forme de défraiement ? En tout état de cause, la rémunération intervient majoritairement sous la forme de droits d'auteur (63 %) puis de facturation (39 %), le salariat étant presque inexistant.

VARIATIONS

Curiosité sociologique, la commande est à la fois très fortement pratiquée par les auteurs à faibles revenus et par ceux des plus hautes tranches. Pour les auteurs aux revenus limités, le travail de commande apparaît comme un moyen vital de rester dans le jeu, de faire valoir ses compétences, son identité. Pour les plus dotés, la commande peut représenter un certain prestige : celui du commanditaire, de la diffusion de la production commandée et des rémunérations qui vont avec. Les deux domaines de commande sont la littérature jeunesse et la BD. Les jeunes femmes, puis les jeunes

hommes, dominant cette activité. Et l'ancienneté moyenne du parcours de l'auteur se situe autour de 16-20 ans.

Ici encore, la dimension « sectorielle » l'emporte sur la vision pyramidale ou hiérarchique des pratiques. Pour preuve, on ne constate aucun effet d'entraînement d'une pratique sur l'autre. Les accros de la dédicace ne sont pas les rois de la commande.

3 > LES PAROLES DE CHANSON

PAROLES DE CHANSON	VALEURS	%	
Total des occurrences	962		
Fourchette	De 0 à 50		
Moyenne	0,95		
Médiane	8,4		
Non réponses	533		
Taux de réponses	65 %		
Aucune (0)	896	89 %	
De 1 à 2	43	4 %	11 %
De 3 à 10	37	4 %	
Plus de 10	30	3 %	
TOTAL	1 006	100 %	

L'écriture de paroles de chanson ne concerne que 11 % des auteurs interrogés qui cumulent 962 occurrences. Certains activistes (à noter le record de 50 chansons en deux ans) en font une niche plus qu'un terrain pour tous. Du coup, si la moyenne générale (incluant les non pratiquants) est d'une chanson en deux ans, le poids de ces

activistes est réel : la moyenne de ceux qui pratiquent ce type d'écriture monte à près de 9 chansons en deux ans.

RÉMUNÉRATION

La rémunération ne touche que 22 % des auteurs, payés sous la forme de droits d'auteur. Cela signifie sans doute que cette activité s'effectue moins dans un cadre de commande que dans la prolongation d'une activité de création qui, en tant que telle, ne suppose pas de rémunération *a priori*, mais éventuellement *a posteriori*.

VARIATIONS

Activité de faible ampleur, la création de paroles de chanson est difficile à analyser dans la variation de l'échantillon. Le profil qui domine est plutôt aisé, assez âgé, et plus ouvert à la poésie et au théâtre qu'aux autres domaines éditoriaux. Les auteurs « expérimentés » (plus de 30 ans après la première édition) sont plus nombreux que les autres. Mais il convient de rester prudent sur ces interprétations fondées sur un nombre d'observation trop limité.

4 › LES ÉCRITURES DE SCÉNARIO

L'écriture de scénario est une activité marginale au regard de l'ensemble de l'échantillon : 206 cas mentionnés pour 72 auteurs, soit 7 % des répondants.

Cela représente une moyenne de près de 3 expériences en deux ans (0,2 si l'on tient compte des non pratiquants).

RÉMUNÉRATION

La rémunération touche 51 % des auteurs (en droits d'auteur pour 81 %, contre 28 % par facturation), sans qu'il soit possible de saisir, ici encore, comment une telle activité peut ne pas déclencher de paiement. Certes des auteurs peuvent, en dehors de toute commande, élaborer des scénarios puis ensuite se préoccuper de leur vente – avec un risque d'échec. Mais il est peu probable que cela concerne la moitié des cas. Nous interprétons donc cette non-rémunération supposée comme une absence de réponse à la question.

VARIATIONS

On se gardera d'interpréter les données concernant cette activité au vu de sa faible ampleur. On trouve ici des auteurs se situant dans des tranches de revenus annuels confortables, au parcours artistique déjà avéré, plus souvent affiliés que la moyenne et autant d'hommes que de femmes. À l'exclusion de la poésie, tous les autres genres littéraires peuvent être touchés par cette activité presque confidentielle.

ÉCRITURE DE SCÉNARIO (CINÉMA, TÉLÉVISION)	VALEURS	%	
Total des occurrences	206		
Fourchette	De 0 à 26		
Moyenne	0,2		
Médiane	2,5		
Non réponses	537		
Taux de réponses	65 %		
Aucune (0)	930	93 %	
De 1 à 2	34	3 %	7 %
De 3 à 10	22	2 %	
Plus de 10	16	2 %	
TOTAL	1 002	100 %	

5 > LES CONCERTS DESSINÉS

Les concerts dessinés représentent un total de 173 occurrences, dont l'auteur qui a la pratique la plus élevée (30 cas) représente donc à lui seul 17 % ! Le concert dessiné ne concerne que 5 % du total des répondants, ce qui est le plus faible taux de toutes les activités que nous analysons dans ce rapport.

RÉMUNÉRATION

53 % des pratiquants déclarent une rémunération, quand ils ont renseigné cette question. Le mode de rémunération qui domine est la facturation (64 %) devant le droit d'auteur (23 %) et le salariat (14 %).

VARIATIONS

Ici, nous sommes en présence d'auteurs du champ de l'illustration, de la bande dessinée,

CONCERTS DESSINÉS	VALEURS	%
Total des occurrences	173	
Fourchette	De 0 à 30	
Moyenne	0,16	
Médiane	3	
Non réponses	500	
Taux de réponses	71 %	
Aucune (0)	1 039	95 %
De 1 à 2	21	2 %
De 3 à 10	21	2 %
Plus de 10	7	1 %
TOTAL	1 088	100 %

des arts graphiques. Leurs revenus sont moyens, et le profil plus jeune que la moyenne. Les hommes et les femmes sont à égalité sur ce type d'activité très spécifique.

6 › LES ADAPTATIONS THÉÂTRALES

L'avant-dernière activité recensée (126 occurrences) touche 7 % des répondants, avec un record de 6 adaptations réalisées en 2 ans. Il s'agit là encore d'une niche où ceux qui réalisent une adaptation par an ne représentent que 11 personnes sur un échantillon qui, rappelons-le, est de plus de 1 500 auteurs.

RÉMUNÉRATION

Seuls 61 % des auteurs concernés par cette activité déclarent une rémunération, le plus souvent (59 %) sous la forme de droits d'auteur, puis en facturation (33 %) et enfin en salaire (10 %). Comme nous l'avons évoqué plus haut, l'absence de rémunération pour 39 % des auteurs ne peut être interprétée que par une non réponse.

ADAPTATIONS THÉÂTRALES	VALEURS	%	
Total des occurrences	126		
Fourchette	De 0 à 6		
Moyenne	0,12		
Médiane	1,7		
Non réponses	545		
Taux de réponses	65 %		
Aucune (0)	922	93 %	
De 1 à 2	40	4 %	7 %
De 3 à 10	21	2 %	
Plus de 10	11	1 %	
TOTAL	994	100 %	

VARIATIONS

Aucune variable autre que l'identité esthétique ne vient marquer ce type d'activité, qui concerne principalement des auteurs du théâtre et du roman.

7 › LES ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES

Il s'agit de l'activité connexe dont le nombre d'occurrences est le plus faible (120) et dont le champion (26 fois) représente plus de 20 % du total. 5 % des répondants sont concernés, dont seulement 1,5 % ont réalisé une adaptation ou plus par an.

RÉMUNÉRATION

50 % des auteurs déclarent une rémunération de cette activité ce qui, de la même façon que pour les trois précédentes activités, ne représente qu'imparfaitement la réalité

ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES	VALEURS	%	
Total des occurrences	120		
Fourchette	De 0 à 26		
Moyenne	0,12		
Médiane	1,		
Non réponses	550		
Taux de réponses	64 %		
Aucune (0)	939	95 %	
De 1 à 2	35	3,5 %	5 %
De 3 à 10	6	0,5 %	
Plus de 10	9	1 %	
TOTAL	989	100 %	

contractuelle de ce type de travail. Les non réponses expliquent sans doute un taux qui, dans la réalité, est bien plus élevé. Le type de rémunération est d'abord le droit d'auteur (63 %) puis le salaire (21 %) et la facturation (17 %).

VARIATIONS

Comme pour les adaptations cinématographiques et audiovisuelles, le faible nombre de cas rend les croisements oiseux, même si on trouve plus d'hommes que de femmes, plus de revenus élevés que de faibles.



Au fond, les activités de création suscitent plusieurs distinctions. Il y a bien sûr le nombre : entre les travaux de presse et de commande, qui concernent plus de 16 000 cas, et les cinq autres types d'activités qui, cumulés, dépassent à peine 1 600 cas, il y a un monde. Ensuite, cet univers des activités de création est plus structuré selon

des spécialités esthétiques que selon une hiérarchie propre au champ littéraire en général. La presse est un domaine d'activités nombreuses, mais les auteurs du visuel y ont une place majeure ; les commandes jouent un rôle clé, mais on assiste à une coexistence entre petits travaux et commandes prestigieuses, renvoyant à des réalités sociales différentes. Que leurs conditions d'exercice soient marquées par une identité artistique, quoi de plus logique pour des activités de création ! Mais au-delà de la banalité, il y a sans doute matière à réfléchir sur la différenciation que cela peut induire dans l'action publique qui accompagne ces activités.

5.

LES LIEUX ET TERRITOIRES

1 › LES ÉTABLISSEMENTS
DU SECTEUR DU LIVRE

2 › LES ÉTABLISSEMENTS
SCOLAIRES

3 › LES ÉTABLISSEMENTS
CULTURELS

4 › LES ÉTABLISSEMENTS DU
SECTEUR SOCIAL

5 › L'ACTIVITÉ CONNEXE
ET SES TERRITOIRES

Dans cette nouvelle partie, nous interrogeons les espaces au sein desquels les auteurs accomplissent leurs activités connexes. Il s'agit d'abord de questionner leur rapport aux différentes institutions qui les accueillent : les établissements du secteur du livre (bibliothèques, librairies, salons et festivals, etc.) ; les établissements scolaires (de la maternelle à l'université, en passant par la formation des enseignants) ; les établissements culturels (galeries, théâtres, musées, manifestations culturelles) ; et enfin les organismes sociaux (associations, hôpitaux, maisons de retraite, prisons, etc.).

Outre la géographie de ces activités, nous avons souhaité savoir dans quelle mesure ces différents types d'organismes rémunéraient les auteurs pour ces travaux.

Il s'agit ensuite de questionner les territoires où ont lieu ces activités, du point de vue de l'auteur. Intervient-il (ou elle), dans sa propre région ou bien ces travaux sont-ils l'occasion de déplacements ?

Pour analyser cela, nous nous intéresserons d'une part aux résultats globaux, et d'autre part aux variations qui les affectent selon l'identité des auteurs : leur activité ou non, le fait qu'ils soient ou non enseignants, affiliés ou non, hommes ou femmes.

1 › LES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR DU LIVRE

Dans quels types d'établissements les activités connexes ont-elles lieu ? Et quelles sont les conditions respectives qu'ils offrent aux auteurs du point de vue de leur rémunération ? Telles sont les questions que nous abordons ici.

Les activités connexes des auteurs sont fortement portées par l'événementialisation de la vie littéraire. Les festivals, manifestations et salons sont en tête pour ce qui est de la fréquence globale et pour la plus élevée (« souvent »). À l'inverse, ce sont les « autres structures du livre » qui sont les moins pourvoyeuses de ce type d'activité, sans doute en partie parce qu'elles les accueillent dans le cadre d'événements. Les bibliothèques et librairies occupent un rang moyen, en étant plus citées occasionnellement que souvent.

Si l'on observe la façon dont ces différents opérateurs rémunèrent les auteurs, le paysage change singulièrement : ce sont les bibliothèques qui apparaissent cette fois nettement en tête, devant les festivals et salons¹. Les librairies, en revanche, sont très en retrait

¹ Ce constat est à rapprocher de la modification du dispositif de soutien du CNL aux manifestations littéraires : les organisateurs devront rémunérer les auteurs qui participent à ces rencontres. Cette proposition a été entérinée par le Conseil d'administration du 13 octobre 2015 avec effet dès 2016, assortie d'une grille de rémunération et d'un champ d'application. http://www.centrenationaldulivre.fr/fr/organisateur_de_manifestations/subventions_a_la_realisation_de_manifestations_litteraires/

sur cette question. C'est donc le marché qui paie le moins, comme par un paradoxe¹. Cela peut s'expliquer par deux raisons complémentaires. La première est statistique : la plupart des activités qui sont fréquemment rémunérées ne se déroulent jamais en librairie. Il est donc logique que cette dernière ne soit qu'exceptionnellement le théâtre d'une rémunération. La seconde raison se rapporte au retour économique au sens large.

LA FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS CONNEXES DANS LES ESPACES LITTÉRAIRES (EN %)

LIEUX	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Bibliothèque	28	55	17	100
Librairie	25	59	16	100
Festival, manifestation, salon du livre	15	47	38	100
Autres structures du livre (associations, etc.)	52	39	9	100
MOYENNE	33	47	20	100

LA RÉMUNÉRATION DES ACTIVITÉS CONNEXES DANS LES ESPACES LITTÉRAIRES (EN %)

LIEUX	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Bibliothèque	46	29	26	100
Librairie	86	12	2	100
Festival, manifestation, salon du livre	50	32	18	100
Autres structures du livre (associations, etc.)	57	29	14	100
MOYENNE	63	23	14	100

¹ Dans le libellé des questions, il n'est pas impossible que certains aient répondu qu'ils n'étaient jamais rémunérés alors qu'ils avaient déjà répondu ne jamais fréquenter ces espaces. Pour affiner le résultat, on peut mettre en rapport ceux qui ont cette pratique (parfois ou souvent) et le fait d'être souvent rémunéré. Cela donne un indicateur des habitudes plus ou moins admises selon les opérateurs. Dans ce cas, le taux est de 33% pour les bibliothèques, 30% pour les autres structures ; 18% pour les salons et festivals ; 3% pour les librairies. Le résultat ne change donc pas dans son interprétation.

En librairie, le bénéfice escompté réside dans l'impact de la présence de l'auteur sur la vente d'ouvrages (même si le retour effectif est parfois loin de l'escompte). On peut considérer celle-ci comme la vraie – quoique aléatoire – rémunération de l'auteur. Du même coup, on pourrait presque poser la question à l'envers : comment se fait-il que certaines librairies rémunèrent les auteurs ? La réponse peut être liée à l'existence de certains dispositifs d'aide régionaux qui, pour développer l'animation littéraire en librairie, incitent celles-ci, selon certaines conditions, à rémunérer les auteurs.

Sur chacun de ces espaces, les auteurs affiliés déclarent davantage d'activité que les autres. Ils sont également plus souvent rémunérés : 33 % déclarent être souvent rémunérés par les bibliothèques, par exemple, alors que les non affiliés ne sont que 20 % dans ce cas ; c'est aussi le cas pour 26 % d'entre eux dans les festivals, contre seulement 13 % pour les non affiliés. L'affiliation constitue donc un premier niveau déjà très discriminant.

La distinction par sexe donne des résultats également très contrastés. En termes d'activité, d'abord, les femmes sont plus actives que les hommes : 23 % accomplissent souvent une activité dans ces lieux, avec un pic de 40 % dans les festivals. Les hommes ne sont que 18 % à les pratiquer fréquemment, avec un pic de « seulement » 37 % pour les festivals. Cependant, l'écart n'est pas considérable. En revanche, il l'est pour les rémunérations. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce sont les femmes qui sont les plus fréquemment rémunérées pour ces activités : elles le sont « souvent » dans les bibliothèques dans 33 % des cas, contre 20 % pour les hommes. En moyenne, elles sont près de deux fois plus nombreuses à être payées quel que soit l'opérateur. Si on en analyse les causes, ce résultat n'est pas dû à une vertueuse inversion des rapports de domination entre genres, mais il est plutôt l'effet d'au moins deux causes.

La première est que les femmes sont plus nombreuses dans les littératures qui ont pour pratique de rémunérer davantage : la littérature jeunesse en particulier. Ici la catégorie du sexe exprime le poids d'une autre variable. La seconde, c'est que la meilleure position des femmes à ce titre (activités et revenus connexes) est en forte contradiction avec leur situation très nettement défavorisée en revenus globaux. Cela signifie que si les femmes sont en meilleure position de ce point de vue, c'est aussi parce qu'elles dépendent, plus que les hommes, de ces activités.

Les retraités sont à la fois moins souvent présents sur ces espaces, et bien moins souvent rémunérés. Les espaces littéraires ne sont donc que très marginalement un complément de revenus pour auteurs pensionnés. Ce sont ceux qui exercent encore une autre activité professionnelle qui forment le plus gros du contingent de ces activités connexes. Dans les espaces littéraires, les enseignants sont plutôt en retrait, à la fois en intensité de pratique et en rémunération. Le sont-ils plus fréquemment en milieu scolaire ?

2 > LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS CONNEXES EN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Maternelle et primaire	54	33	13	100
Collège	53	37	10	100
Lycée	58	35	7	100
Université	70	23	7	100
Formation des enseignants	85	14	1	100
MOYENNE	65	27	8	100

RÉMUNÉRATION DES ACTIVITÉS CONNEXES EN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Maternelle et primaire	57	20	23	100
Collège	54	21	25	100
Lycée	59	21	20	100
Université	73	13	14	100
Formation des enseignants	85	9	6	100
MOYENNE	68	16	16	100

La hiérarchie de fréquence des interventions en milieu scolaire est proportionnelle au degré de captivité des publics concernés : plus fréquentes en maternelle et primaire, puis en collège, elles se raréfient au lycée, puis, nettement, à l'université ou dans le cadre de la formation des enseignants. La pratique de la rémunération suit la même tendance. D'une manière générale, les activités qui ont lieu dans le domaine scolaire ne

présentent, contrairement aux structures du livre, aucune variation significative selon le sexe de l'auteur. Les femmes sont à peine plus souvent rémunérées que les hommes, surtout pour les interventions auprès des publics les plus jeunes.

Ici encore, l'affiliation joue un rôle beaucoup plus discriminant : les affiliés sont à la fois plus présents dans les espaces scolaires et plus fréquemment rémunérés (en moyenne : 23 % de souvent rémunérés, contre 12 % pour les non affiliés). Mais c'est du côté des enseignants que l'on observe la variable la plus intéressante et la plus nuancée. Les enseignants sont plus fréquemment présents à partir du collège, alors qu'ils sont moins présents en maternelle et primaire. Le grand écart se situe dans l'enseignement supérieur, où l'écart entre le score des enseignants et le score moyen est considérable : 17 % contre 7 % de « souvent » pratiqué ; 20 % de rémunération fréquente, contre 14 % en moyenne ! Les retraités, ici, sont à la fois bien moins présents et beaucoup plus rarement rémunérés.

3 > LES ÉTABLISSEMENTS CULTURELS

Il ne faut sans doute pas attendre du secteur culturel un appui significatif aux activités connexes des auteurs. Le seul espace qui se distingue en sortant de l'exception, la manifestation culturelle, fait sans doute largement référence à des événements eux-mêmes littéraires ou péri-littéraires.

FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS CONNEXES EN ÉTABLISSEMENT CULTUREL (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Galerie	83	15	2	100
Théâtre ou opéra	81	14	5	100
Musée	82	16	2	100
Manifestation culturelle	41	49	10	100
Autres	90	7	3	100
MOYENNE	73	22	5	100

RÉMUNÉRATION DES ACTIVITÉS CONNEXES
EN ÉTABLISSEMENT CULTUREL (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Galerie	95	4	1	100
Théâtre ou opéra	84	8	8	100
Musée	86	11	3	100
Manifestation culturelle	58	31	11	100
Autres	97	2	1	100
MOYENNE	82	13	5	100

On peut donc appliquer les mêmes variations que celles déjà entrevues : une pratique et une rémunération plus fréquentes pour les affiliés que pour les non affiliés. Les femmes sont en revanche aussi présentes que les hommes, et elles sont même un peu plus souvent payées pour leurs interventions. Ce n'est pas le cas des retraités, en retrait sur les deux constats.

4 › LES ÉTABLISSEMENTS DU SECTEUR SOCIAL

FRÉQUENCE DES ACTIVITÉS CONNEXES EN ÉTABLISSEMENT SOCIAL (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Associations	54	36	10	100
Hôpital	90	9	1	100
Maison de retraite	87	12	1	100
Établissement pénitentiaire	85	12	2	100
Autres	94	4	2	100
MOYENNE	80	16	4	100

RÉMUNÉRATION DES ACTIVITÉS CONNEXES EN ÉTABLISSEMENT SOCIAL (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Associations	61	26	13	100
Hôpital	93	4	3	100
Maison de retraite	93	5	2	100
Établissement pénitentiaire	86	7	7	100
Autres	98	1	1	100
MOYENNE	84	10	6	100

Auprès des publics dits empêchés ou éloignés de la lecture, les auteurs interviennent essentiellement à travers des associations, probablement spécialisées dans le domaine du livre et de la lecture. Là encore, ce sont les auteurs affiliés qui sont plus souvent sollicités et plus souvent rémunérés. En revanche, c'est bien moins le cas pour ce qui est des interventions à l'hôpital, en prison ou en maison de retraite.

La variable du sexe n'a pas d'influence ici. La même rareté affecte les hommes et les femmes dans la pratique et dans la rémunération. De même, les retraités ne sont pas plus actifs dans ce secteur que les autres, pas plus que les enseignants. Cela vaut également pour la rémunération. Il en est donc du secteur social, globalement, comme d'un espace très exceptionnel d'activité et de revenu pour les auteurs. On mesure le chemin qui reste à parcourir pour ceux qui voudraient y voir la vocation sociale de l'écrivain. Si elle existe, c'est en terre de mission et sans base économique.

5 › L'ACTIVITÉ CONNEXE ET SES TERRITOIRES

Où l'auteur déploie-t-il ses activités connexes ? Deux hypothèses peuvent être proposées. La première supposerait que l'auteur, qui inscrit sa création dans un territoire le plus souvent très balisé, déterminé, aurait en revanche une activité de présentation, de son œuvre ou de lui-même, de transmission et de création plus « délocalisée ». L'auteur serait donc, entre son cœur d'activité et ses autres vies, dans une dialectique du territoire et de l'ailleurs. L'hypothèse inverse tendrait au contraire à montrer que le développement,

depuis 30 ans, d'une vie culturelle et littéraire régionale, avec ses instruments, ses organismes - mais aussi ses événements, ses aménités urbaines et rurales –, que ce développement tendrait à enraciner l'auteur dans sa région, non seulement pour sa création mais aussi pour ses autres activités. Voyons ce qu'il en est.

LES TERRITOIRES D'ACTIVITÉS CONNEXES DES AUTEURS (EN %)

	JAMAIS	PARFOIS	SOUVENT	TOTAL
Dans la région de l'auteur	7	39	54	100
En Île-de-France	39	51	10	100
Dans d'autres régions métropolitaines	28	54	18	100
Dans les DOM-TOM	93	7	0	100
À l'étranger	63	34	3	100
MOYENNE	40	39	21	100

Deux choses frappent à l'examen de ce tableau. La première, c'est l'extraordinaire domination du territoire local comme espace privilégié d'exercice de ces activités connexes. 54 % le considèrent comme l'étant « souvent » et 39 % « parfois ».

La seconde, c'est le fait que l'Île-de-France n'est pas le second lieu d'effectuation de ces activités. Certes, rappelons-le, Paris et l'Île-de-France ne font pas partie de l'enquête. Mais on aurait pu penser que, à l'instar de beaucoup d'autres domaines artistiques, la capitale et sa région soient restées l'espace de la consécration artistique, celui où il fait bon s'inscrire, se présenter, interagir. Signe de la décentralisation de la vie littéraire – vue ici au travers des activités connexes – c'est dans les autres régions que l'on se rend quand on sort de son territoire¹.

¹ C'est un phénomène qui peut être rapproché de la tendance d'artistes d'aujourd'hui à délaisser Paris pour s'établir en région et y opérer à la fois enracinement et rayonnement national ou international, sans nécessairement passer par la capitale du pays. Voir sur ce point notamment Rébecca Piednoir et Michel Gairaud, *Artistes loin de Paris. L'exemple de Marseille-Provence*, éd. Les petits matins, 2010.

Quant aux autres destinations (DOM-TOM, étranger), elles sont très en retrait : l'interrégional s'arrête aux limites de la France métropolitaine, et, à l'étranger, à celles de la francophonie : Belgique, Italie, Suisse, Maroc. Les pays non francophones cités plus de dix fois sont l'Espagne¹ et l'Allemagne.

Les affiliés – signe que demeure tout de même un prestige des places assez aligné sur celui des statuts – ont une propension plus forte à se rendre à Paris pour ces activités : 15 % de « souvent » contre 7 % pour les non affiliés. Mais la hiérarchie n'est pas bousculée pour autant : même pour les affiliés, les autres régions demeurent en deuxième place, devant Paris. Les retraités ne sont pas plus mobiles que les autres, en dehors d'une tendance à se rendre plus souvent à l'étranger. C'est rigoureusement l'inverse pour les enseignants, qui sont moins mobiles sur tous les plans, sauf dans leur propre région, naturellement. Le contraste entre hommes et femmes est presque nul ici, en dehors d'une propension moindre encore à se rendre à l'étranger, ce qui demeure néanmoins une pratique confidentielle.

¹ L'Espagne a un statut à part : une partie majeure des échanges avec ce pays se produit avec la Catalogne, dont la Generalitat a demandé l'adhésion à l'Organisation Internationale de la Francophonie et qui compte une importante communauté francophile et francophone.

6.

RÉMUNÉRATION ET RETOMBÉES

1 › AUTOUR DE
LA RÉMUNÉRATION

2 › LE GOÛT
POUR LE CONNEXE

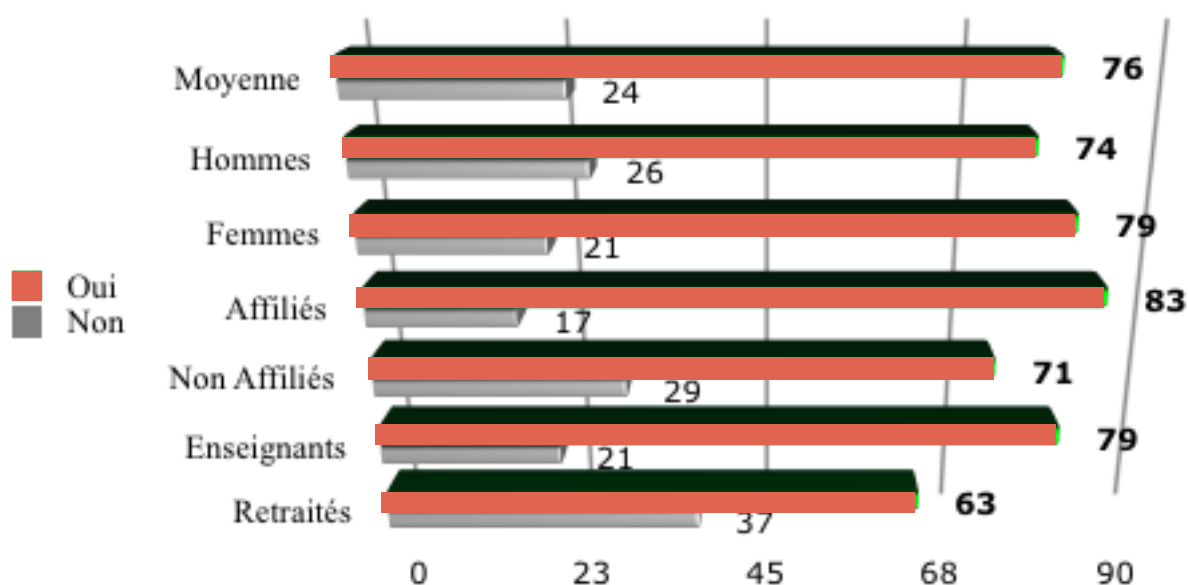
Dans cette partie, nous abordons plus globalement la prise en charge des auteurs dans le cadre de leurs activités connexes. Il s'agira d'abord de la question des défraiements, dont on sait qu'ils jouent parfois, de façon informelle, le rôle d'une rémunération alternative. Il s'agira ensuite de voir quel est l'usage de certaines modalités de statut pour gérer cette relation de rémunération : numéro de Siret, portage salarial, rémunération par une autre structure que celle qui accueille, intermittence du spectacle.

Nous évoquerons en second lieu les difficultés auxquelles donnent naissance ces différentes formes de rémunération, et plus généralement la façon dont les auteurs évaluent toute cette gamme d'intervention, et la façon dont ils envisagent ou non une croissance de ce type d'activité.

1 › AUTOUR DE LA RÉMUNÉRATION

Si les défraiements étaient proposés comme une véritable rémunération alternative au paiement d'honoraires ou de droits d'auteur, alors il y aurait de fortes chances pour que ceux qui touchent le moins souvent ces derniers (les retraités, les non affiliés, par exemple) bénéficient à peu près autant de défraiements. Dans cette hypothèse, les auteurs rémunérés seraient bien défrayés, mais les auteurs non rémunérés seraient défrayés, au titre d'une rémunération subsidiaire, en quelque sorte, ou de second rang. Il n'en est rien. Le bénéfice de défraiements varie selon la même hiérarchie que celui des rémunérations.

LE BÉNÉFICE DE DÉFRAIEMENTS (EN %)



La différence la plus significative est celle qui touche aux retraités par rapport à la moyenne générale. Naturellement, tous ne sont pas logés à la même enseigne, mais leur situation propre les incline, plus que les autres, à payer de leur personne pour participer à ces activités, tout comme ils sont moins rémunérés pour elles. Un écart de même sens, mais de moindre intensité, se constate entre affiliés et non affiliés.

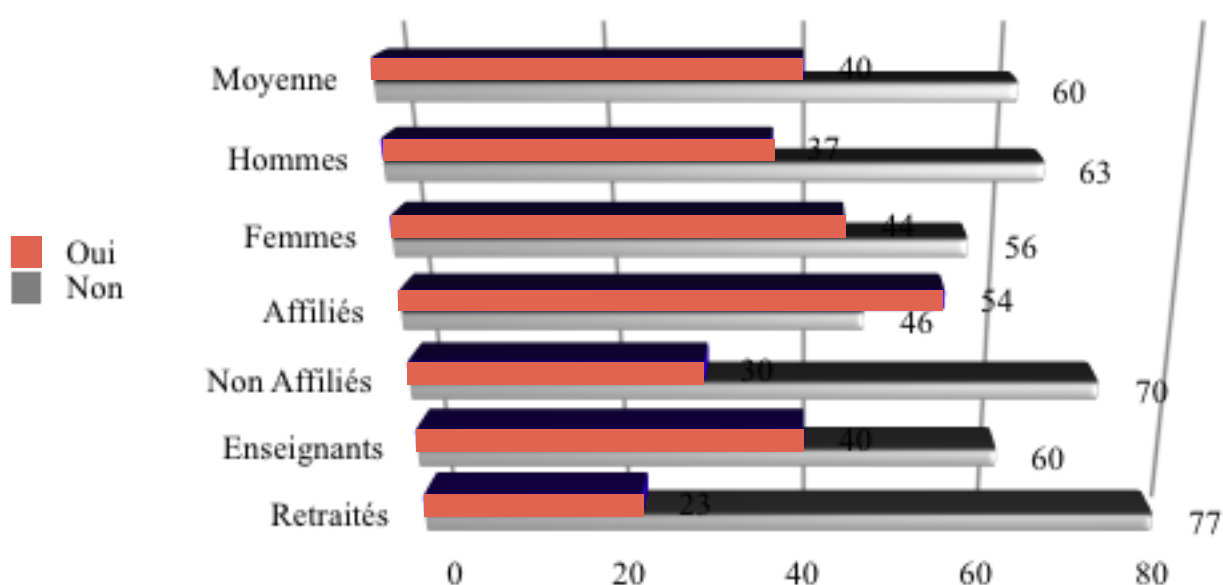
Ces défraiements sont inégalement accordés selon le type de dépense, ainsi qu'on le voit ci-dessous. Les variations entre types d'auteurs sont ici négligeables.

LES OBJETS DU DÉFRAIEMENT

DÉFRAIEMENT POUR ...	OUI (EN %)
Transport	90
Restauration	82
Hébergement	66

Quant à la facturation, nous avons souhaité savoir comment elle s'opérait selon les types d'auteurs. La pratique du numéro de Siret reste minoritaire, mais variable selon les catégories, ainsi que le graphique ci-après l'illustre.

LA PRATIQUE DU NUMÉRO DE SIRET (EN %)



Le passage par le numéro de Siret est un indice de professionnalisation de ces activités connexes, à côté de l'activité que l'auteur peut développer sans nécessairement s'enregistrer au système d'identification du répertoire des établissements. C'est la raison pour laquelle les affiliés sont plus nombreux que les autres (et les seuls majoritaires) à en détenir un.

L'usage du numéro de Siret renvoie à une pluralité de statuts professionnels. Bien que de façon contrastée pour nos différents auteurs, le statut d'artiste auteur est majoritaire. Il atteint même près des trois quarts des cas pour les affiliés, qui s'affirment ainsi comme les plus en phase avec une professionnalisation dans le secteur, tandis que d'autres s'affirment davantage dans des registres plus généralistes (auto-entrepreneur, notamment chez les non affiliés ; ou « autre », soit en grande majorité le statut associatif).

LES STATUTS PROFESSIONNELS ATTACHÉS AU NUMÉRO DE SIRET (EN %)

	HOMMES	FEMMES	AFFILIÉS	NON AFFILIÉS	ENSEIGNANTS	RETRAITÉS	MOYENNE
Travailleurs indépendants	10	7	9	9	12	8	9,2
Auto-entrepreneurs	18	20	8	29	22	20	18,8
Profession libérale	7	5	6	6	4	7	6,3
Artistes auteurs	49	58	71	34	47	43	52,1
Autres	17	10	5	22	14	22	13,5

Lorsque l'identification professionnelle n'est pas choisie par le biais du numéro de Siret, trois formules peuvent être proposées par les organisateurs. La première est le portage salarial, un hébergement au sein d'une entreprise « porteuse » qui ouvre sur une situation intermédiaire entre le travailleur indépendant et le salarié. La deuxième est la rémunération par une autre structure que celle qui accueille l'auteur. La troisième est enfin le recours au statut d'intermittent du spectacle. Comme on le voit ci-dessous, aucune de ces solutions n'apparaît très utilisée, même s'il existe quelques variations selon l'identité des auteurs.

PORTAGE, RÉMUNÉRATION DÉLÉGUÉE, INTERMITTENCE

FORMULE	OUI (%)	UTILISATION MAXIMALE
Portage salarial	4,5	Femmes : 6 %
Rémunération déléguée	26,3	Affiliés : 33 %
Intermittence du spectacle	7,7	Non affiliés : 8 %

LA DIFFICULTÉ À SE FAIRE RÉMUNÉRER ET SES CAUSES (EN %)

	MOYENNE	HOMMES	FEMMES	AFFILIÉS	NON AFFILIÉS	ENSEIGNANTS	RETRAITÉS
Difficulté	44,4	39	53	83	39	45	34
Pas de Siret	23,5	22	27	19	27	29	21
Facture impossible	22,1	21	23	16	27	29	25
Refus de contrat de travail	25,4	24	26	18	32	35	29
Ignorance des droits d'auteur	58	58	57	60	56	53	60
Ignorance de l'Agessa ou MDA	42,3	37	47	56	30	35	34

Le recours à ces différentes formules semble garantir une efficacité du rapport contractuel entre les auteurs et les différents opérateurs qui les accueillent. Cela n'est pas si évident, tant cette relation peut être rendue compliquée par plusieurs facteurs. Nous avons questionné les difficultés rencontrées par les auteurs, et elles sont de plusieurs ordres, laissant apparaître quelques zones d'incertitudes dans l'identification de la notion même d'auteur.

La première ligne de ce tableau est sans équivoque. La difficulté à se faire rémunérer croît avec... la probabilité d'être dans un rapport de rémunération. Les affiliés concentrent

donc un haut niveau de difficulté. C'est sans doute aussi parce qu'au contraire des non affiliés, ils expriment leurs exigences de rémunération avec plus de régularité et de force. Ils le font donc dans des situations où la méconnaissance des pratiques et des outils légaux reste importante. Les femmes sont également dans ce cas. Quant à la nature de la difficulté, il pourra sembler étonnant que la principale soit l'ignorance des droits (des auteurs, des instances de gestion), plus de deux siècles après leur reconnaissance en droit positif. C'est la caractéristique, nous semble-t-il, de ces activités connexes de transporter, d'une part, les auteurs dans des actions qui sortent de leur identité de base, mais de faire partager à des opérateurs sortant de l'entre-soi littéraire ou même culturel les caractéristiques propres de cet agent très spécial : l'auteur. Ce carrefour fertile est aussi source de beaucoup de méconnaissances ; zone incertaine, espace stratégique, donc.

2 › LE GOÛT POUR LE CONNEXE

Nous avons jusqu'ici essentiellement abordé les pratiques, leurs difficultés, leurs variations selon les profils de genre et d'identité sociale ou professionnelle. Mais nous n'avons pas évoqué ce que pouvaient représenter ces pratiques pour les auteurs. S'agit-il d'une variable d'ajustement, que l'on accomplit faute de mieux, et qui n'engage pas la personne même de l'artiste ? S'agit-il au contraire d'une pratique suscitant l'adhésion, une voie latérale de création à sa manière ? On sait que plusieurs thèses circulent à ce sujet, et une très intéressante table ronde a eu lieu à l'automne 2013 à la Société des Gens de Lettres, où Alain Absire, Arno Bertina, Laurent Bonzon, Olivier Chaudenson, Laurent Delabouglise et Florabelle Rouyer¹, ont évoqué les aspects pratiques, mais aussi les enjeux sociaux et symboliques de ces activités. Entre autres thèmes de débat, Laurent Delabouglise y mesure l'avancée que constitue la rémunération en droits d'auteur des résidences ; Olivier Chaudenson qui voit dans ces activités une « nouvelle forme artistique qui s'invente à partir de la littérature » ; Arno Bertina qui insiste sur les implications pour l'auteur, en termes de contenu (de conformisme, d'autocensure), de se situer dans un univers contractuel associant, même sans la moindre velléité d'ingérence, des collectivités territoriales ou des institutions scolaires. Ce ne sont pas exactement les mêmes visions qui prévalent.

Notre propos, ici, n'est pas de développer ces controverses, mais de les nourrir de l'évaluation qu'en font les auteurs eux-mêmes. Pour ce faire, nous avons repris nos catégories d'activités : œuvre ; auteur ; transmission ; création. Et nous avons posé deux

¹ Alain Absire, écrivain, président de la SOFIA ; Arno Bertina est écrivain ; Laurent Bonzon est directeur de l'Arald ; Olivier Chaudenson est directeur de la Maison de la Poésie et président de l'association Relief ; Laurent Delabouglise est président de la FILL et directeur du CRL Basse-Normandie ; Florabelle Rouyer est directrice du département Création au CNL. On peut en retrouver les minutes assez précises : <http://www.sgdL.org/culturel/ressources/2013-09-19-14-05-31/la-remuneration-des-auteurs/2749-ecrire-plus-pour-gagner-plus-l-absolue-necessite-des-revenus-complementaires>

ÉVALUATION DES ACTIVITÉS CENTRÉES SUR L'ŒUVRE (EN %)

ÉVALUATION	DÉDICACES SIGNATURES	LECTURES- PERFORMANCES	LECTURES- PRÉSENTATIONS	EXPOSITIONS ORIGINAUX	PRÉSENTATIONS SANS LECTURE
Peu d'investissement, forte retombée	26	21	20	18	33
Peu d'investissement, faible retombée	39	20	22	23	28
Gros investissement, forte retombée	13	39	42	31	27
Gros investissement, faible retombée	22	20	16	28	12
TOTAL	100	100	100	100	100

questions liées au ressenti des auteurs. La première consiste à mesurer l'investissement demandé par telle ou telle activité. La seconde questionne l'importance des retombées pour l'auteur, afin de savoir si, quel que soit l'investissement demandé, une activité vaut ou non la peine d'être réalisée.

Assez logiquement, la pratique la plus répandue – les dédicaces et signatures – est en même temps la moins coûteuse en investissement, avec seulement 35 % d'estimation élevée de celui-ci. Les retombées en sont majoritairement considérées comme limitées, à 39 %. C'est un ratio coût/investissement assez balancé, si l'on emprunte au langage de l'efficience comptable. Ce ratio est souvent équilibré pour l'auteur. C'est le cas pour les lectures et performances (60 % de retombées pour 59 % d'investissement) les lectures et présentations (62 % contre 58 %). Quant aux expositions d'originaux (49 % contre 59 %), elles sont jugées moins favorablement. Les présentations de l'œuvre sans lecture sont les plus favorablement évaluées : 60 % de retombées contre 39 % d'investissement.

L'intérêt éprouvé pour ces différentes activités s'érousse-t-il avec l'intensité ? Nous constatons l'inverse. En réalité, plus les auteurs accomplissent ces activités, plus leur évaluation des retombées positives progresse, et de façon parfois assez spectaculaire. Ceux qui pratiquent moins de 5 dédicaces et signatures en deux ans sont 31 % à considérer qu'elles procurent des retombées importantes. Ils (ou elles) sont 53 % à le penser au-delà de 21 expériences en deux ans.

ÉVALUATION DES ACTIVITÉS CENTRÉES SUR L'AUTEUR (EN %)

ÉVALUATION	DÉDICACES SIGNATURES	ANIMATIONS TABLE RONDE	RÉSIDENCES	JURYS
Peu d'investissement, forte retombée	19	19	11	13
Peu d'investissement, faible retombée	35	34	14	36
Gros investissement, forte retombée	22	23	54	12
Gros investissement, faible retombée	24	24	22	39
TOTAL	100	100	100	100

Les activités centrées sur l'auteur relèvent d'une même perception. La plus souvent pratiquée (la participation à des débats et tables rondes) est jugée à 41 % positive en retombées, mais à 46 % coûteuse en investissement, tout comme l'animation de débats et tables rondes (42 % contre 47 %).

Les deux autres activités sont à l'opposé l'une de l'autre. Une résidence est majoritairement considérée comme coûteuse et générant de fortes retombées (54 %). Le ratio retombées/investissement (65/77) reste défavorable aux premières, mais à un haut degré de bénéfice ressenti. On sent ici que, ressource rare et mieux encadrée du point de vue du financement, la résidence procure certes des retombées matérielles, mais aussi une situation de choix pour l'écriture et une reconnaissance de l'écrivain.

En revanche, le jury littéraire, qu'on aurait pu croire paré de prestige, n'est considéré comme générateur de retombées notables que pour 25 % des auteurs, alors que 51 % estiment important l'investissement qu'il induit.

S'il est vrai que ces deux dernières activités sont moins répandues que les deux premières, elles se rejoignent toutes sur un constat : l'intérêt de ces activités est d'autant plus élevé qu'elles sont pratiquées occasionnellement.

Osons une interprétation : alors que les activités de valorisation de l'œuvre sont considérées comme inhérentes au travail de l'artiste, les activités de valorisation de l'auteur – en tant qu'auteur ou acteur culturel – s'apparentent davantage à un sur-travail, moins justifié, surtout s'il devient trop régulier.

ÉVALUATION DES ACTIVITÉS DE TRANSMISSION (EN %)

ÉVALUATION	COURS «IN»	COURS «OUT»	ATELIERS
Peu d'investissement, forte retombée	17	11	9
Peu d'investissement, faible retombée	14	14	12
Gros investissement, forte retombée	47	50	54
Gros investissement, faible retombée	23	25	25
TOTAL	100	100	100

Ce sont de loin les activités de transmission qui sont ressenties comme procurant les retombées les plus fortes, même si l'investissement est également au rendez-vous. Il y a donc une logique à ce que ces activités au demeurant assez distinctes – un cours dans son propre espace de travail, un enseignement au sein d'une école, la conception d'un atelier d'écriture – soient réunies. En dépit de leur haut niveau d'appréciation, elles ne sont pas non plus perçues comme extensibles à l'infini. Au contraire, la satisfaction est la plus élevée (associée à un investissement lui-même contenu) lorsque l'intensité de la pratique est modérée. Les plus actifs dans ces domaines voient croître la sujétion et décliner l'apport.

ÉVALUATION DES ACTIVITÉS DE CRÉATION (EN %)

ÉVALUATION	PRESSE	COMMANDES	CHANSONS	SCÉNARIOS	CONCERTS	ADAPT. THÉÂTRE	ADAPT. CINÉMA
Peu d'investissement, forte retombée	16	11	12	6	12	10	12
Peu d'investissement, faible retombée	17	7	31	8	34	9	9
Gros investissement, forte retombée	42	58	17	49	24	45	52
Gros investissement, faible retombée	24	25	40	36	30	36	27

Ce dernier groupe d'activités distingue deux sous-groupes en intensité de pratique. Le premier (travaux de presse et de commande) touche des actions qui sont très répandues. Les autres participent davantage de la « niche » pour certains auteurs. Assez logiquement, les commandes sont estimées élevées à la fois en investissement (83 %) et en retombées (69 %). La presse est également vue comme un apport conséquent (58 %), avec un investissement lui aussi estimé supérieur (66 %). Parmi les activités de « niche », le niveau d'investissement est toujours considéré comme très élevé, sans que les retombées soient toujours en rapport. Cependant, à l'instar des activités touchant à l'œuvre, la création sous ces différentes formes est d'appréciation croissante avec l'intensité de pratique, sauf pour les travaux de presse. Il faut dire que ces activités de création ne sont fréquemment pratiquées que par quelques auteurs, et restent limitées pour la grande majorité des répondants à une expérience annuelle. La rareté demeure, et avec elle son prix.

Au terme de cette enquête, évoquons la philosophie avec laquelle les auteurs envisagent ces activités connexes. Il faudrait naturellement multiplier les entretiens avec ceux-ci pour mieux saisir les trajectoires qui mènent à ces activités ou en éloignent ; pour balancer les aspirations qu'elles suscitent, les risques qu'elles induisent aussi. Nous avons, à cet égard, proposé cinq affirmations aux auteurs :

1. J'aime rencontrer mon public.
2. Je pense que toutes mes activités en lien avec mon métier d'auteur devraient être rémunérées.
3. J'aimerais participer à plus d'activités en lien avec mon métier d'auteur.
4. Je ne cours pas après ces activités, mais elles représentent un complément financier de plus en plus nécessaire.
5. Je considère que ce n'est pas à moi de faire la promotion de mes œuvres.

Nous leur avons demandé s'ils adhéraient tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout à chacune d'entre elles. Les résultats, s'ils sont éclairants, soulèvent quelques interrogations.

TABLEAU : LE CONNEXE À L'ÉPREUVE DE L'AUTEUR - PAGE 79

Il y a une part de schématisation dans le choix de ce type de réponses. Cependant, elles nous renseignent à leur façon sur la perception de ces activités par les auteurs. Si l'on considère comme deux extrêmes le syndrome de la tour d'ivoire, d'une part, où l'auteur en majesté répugne à tout travail répondant directement à sa vocation (et non à son métier d'ailleurs), et d'autre part la parabole de l'auteur augmenté, qui fait flèche de tout bois avec une égale satisfaction, alors nous percevons des tendances significatives. En général, nous nous sommes éloignés de la tour d'ivoire – si tant est qu'elle ait jamais

LE CONNEXE À L'ÉPREUVE DE L'AUTEUR (EN %)

	NON PAS DU TOUT	PLUTÔT PAS	OUI PLUTÔT	TOUT À FAIT	TOTAL
J'aime rencontrer mon public	1	3	36	60	100
Toutes mes activités en lien avec mon métier devraient être rémunérées	4	12	41	43	100
J'aimerais participer à plus d'activités en lien avec mon métier d'auteur	3	12	43	42	100
Je ne cours pas après, mais elles sont un complément de plus en plus nécessaire	17	19	36	28	100
Ce n'est pas à moi de faire la promotion de mes œuvres	16	34	36	14	100
TOTAL	8	16	38	38	100

existé. Sommes-nous finalement si sûrs que les écrivains dont l'histoire a construit le sacre¹ n'avaient pas autant d'activités profanes que celles que nous nommons ici connexes ?

Les positions qui correspondent le plus à une autonomie radicale de l'écrivain à l'égard de ces activités (de promotion, de rencontre avec le public, de rémunération, etc.) sont très largement minoritaires.

À l'opposé, celles qui feraient de telles pratiques une addiction, ou un continuum créatif sans risque, manquent également de soutien. C'est en fait le point de vue « plutôt oui » qui l'emporte, comme un assentiment empreint de réserve. Encore l'emporte-t-il sur les affirmations les plus générales : aimer rencontrer son public (difficile à contrer sauf à en construire une posture) ; revendiquer une rémunération généralisée (propos collectif soutenu par une situation sociale difficile). Dès qu'il s'agit d'en dire ou d'en faire plus, les limites apparaissent.

¹ Paul Bénichou, *Le sacre de l'écrivain 1750-1830*, Paris, éd. José Corti, 1973.

Ces positions laissent également percer des nuances selon l'identité du répondant. Les femmes, qui ont de ces activités une pratique plus intense, sont plus nombreuses à les percevoir comme un mal nécessaire après lequel on ne court pas. C'est également le point de vue des affiliés par rapport aux non affiliés. Ceux qui aspirent à multiplier la pratique d'activités connexes, finalement, ce sont... les retraités !

En dépit de ce qui vient d'être dit à partir des catégories spécifiques d'auteurs, une loi semble difficilement contestable et reproductible en bien des domaines parcourus dans cette étude :

1. Deux logiques sont à l'œuvre en même temps dans le développement plus ou moins important de ces activités : la logique *cumulative*, pyramidale, et distinctive, d'une part ; la logique *singulière*, spécialisée, horizontale, d'autre part. Dans la logique *cumulative*, plus les auteurs développent des activités, plus ils ont tendance à en développer d'autres ; les accros de la dédicace sont le plus souvent des pratiquants fréquents d'autres activités, qui sont plutôt présentes dans trois des quatre domaines identifiés (œuvre ; auteur ; transmission). Dans la logique *singulière*, le développement d'activités obéit à une spécialité, une esthétique, plus qu'à des critères sociaux, générationnels ou de prestige. C'est notamment le cas dans le domaine des activités de création, mais aussi dans certaines activités de transmission (les ateliers), ou celles où l'œuvre est au centre (les expositions).

2. Plus ces activités sont développées, plus leur appréciation est positive.

3. Plus ces activités sont diverses, plus facile est l'expression des limites dans lesquelles elles peuvent être exercées. Certaines maintiennent un haut degré d'attractivité par leur prestige : les jurys littéraires, certains travaux de commande, les interventions lors de débats et conférences. D'autres connaissent leur apogée à un niveau moyen de ressources ou de reconnaissance de l'auteur : travaux de presse, animation de débat, lectures publiques, ateliers d'écriture.

4. Compte tenu de la modestie des ressources que les auteurs retirent de l'exploitation de leurs livres et du niveau, relativement bas, des ressources globales dont ils bénéficient, il y a vraiment lieu de s'interroger sur la reconnaissance de ces activités connexes.

5. Cette reconnaissance a ceci de particulier qu'elle est prise dans un paradoxe : c'est en tant qu'auteur que l'agent est sollicité pour de telles activités qui, par leur dynamique même, peuvent menacer l'espace et le temps de l'accomplissement de l'auteur en tant que tel. C'est toute l'ambivalence de la marge.

• • •

Afin d'illustrer sous un dernier angle nos résultats concernant les activités connexes, nous proposons maintenant de dessiner le portrait des familles d'auteurs qui se dégagent de leurs différentes combinaisons de pratiques.

7.

LES CINQ FAMILLES
D'ACTIVISTES

Les auteurs de notre échantillon peuvent, en grande partie, être regroupés en cinq grandes familles qui tiennent compte de la nature et de l'étendue de leurs activités connexes. Les voici dans leur spécificité, ainsi que dans les grandes tendances qu'elles incarnent. Nous cherchons ici à apprécier au mieux la relation entre une certaine structure de pratiques et certaines propriétés sociales, situationnelles et littéraires.

GROUPE N*1 : LES INACTIFS (5 %)

Ce sont les auteurs qui ne déclarent aucune activité connexe dans les domaines que nous leur avons proposés. Ici dominant :

- les femmes (55 %) ;
- les non affiliés (82 %) ;
- les très bas revenus issus de l'exploitation du livre (59 % en dessous de 1 000 € annuels) et en revenu global ;
- leur âge est légèrement supérieur à la moyenne de l'échantillon : 55 ans.

GROUPE N*2 : LES SOLISTES DE L'ŒUVRE (15 %)

Ce sont les auteurs qui privilégient essentiellement les actions que nous avons regroupées sous la valorisation de l'œuvre : dédicace, exposition, signature, lecture publique, présentation sans lecture, performance. Ici dominant :

- les hommes (57 %), un peu plus que dans l'échantillon ;
- un âge supérieur à la moyenne du panel (57 ans) ;
- un niveau d'affiliation supérieur à celui de la famille des Inactifs (25 %), mais toutefois inférieur à la moyenne ;
- des revenus de l'exploitation du livre très faibles (69 % ont moins de 1 000 € annuels) ;
- des revenus connexes très faibles (84 % en dessous de 1 000 € annuels) ;
- un revenu global inférieur à la moyenne (59 % inférieur à 25 000 €).

GROUPE N*3 : LES PAIRES (25 %)

Ce sont les auteurs qui combinent des actions dans deux domaines : Œuvre + Auteur ; Œuvre + Transmission ; Œuvre + Création essentiellement. Ces trois combinaisons représentent plus de 90 % de ce groupe. Ici dominant :

- les hommes (60 %) ;
- 55 ans de moyenne d'âge ;
- 36 % d'affiliés ;
- 62 % de revenus du livre en dessous des 1 000 €, et 13 % supérieurs à 5 000 € ;
- 76 % de revenus connexes inférieurs à 1 000 €, et 5 % supérieurs à 5 000 € ;
- 63 % de revenu global inférieur à 25 000 €, et 16 % supérieur à 35 000 €.

GROUPE N*4 : LES TIERCES (32 %)

Ce sont les auteurs qui combinent des actions dans trois domaines : Œuvre + Auteur + Transmission (25 %) ; Œuvre + Transmission + Création (29 %) ; Œuvre + Auteur +

Création (46 %). Ici dominant :

- les hommes (59 %) ;
- âge moyen : 53 ans ;
- 44 % d'affiliés ;
- 53 % de revenus du livre inférieurs à 1 000 €, et 21 % supérieurs à 5 000 € ;
- 76 % de revenus connexes inférieurs à 1 000 € ; et 8 % supérieurs à 5 000 € ;
- 53 % de revenu global inférieur à 25 000 € ; et 16 % supérieur à 35 000 €.

GROUPE N*5 : LES CARRÉS (23 %)

Ce sont les auteurs qui sont présents dans chacun des types d'activités que nous avons identifiés : Œuvre, Auteur, Transmission et Création. Ici dominant :

- les hommes (59 %) ;
- un âge moyen de 50 ans : c'est le groupe le plus jeune ;
- un niveau élevé d'affiliation : 47 % ;
- 52 % de revenus du livre inférieurs à 1 000 € ; et 22 % supérieurs à 5 000 € ;
- 47 % de revenus connexes inférieurs à 1 000 € ; et 18 % supérieurs à 5 000 € ;
- 73 % de revenu global inférieur à 25 000 € ; et 12 % supérieur à 35 000 €.

Cette répartition en familles nous permet de conforter plusieurs constats :

- Les activités connexes se sont banalisées chez les auteurs : seuls 5 % s'en écartent, et se situent dans les très bas revenus ; 15 % se limitent à valoriser leur œuvre ; 80 % sont donc actifs sur plus d'un domaine connexe.
- Le développement des activités connexes est loin d'assurer un niveau de revenu majeur pour des auteurs dont, en grande majorité, le revenu global et le revenu de l'exploitation du livre sont très limités.
- La propension à diversifier ces activités est plus spécifique des auteurs d'âge moyen ou plutôt jeunes.
- Il n'y a pas de profil outrageusement masculin, puisque les hommes occupent déjà 58 % de l'échantillon total. En revanche, il existe un profil très féminin : c'est celui de l'absence totale d'activité connexe.
- Aucun auteur ne fait l'impasse sur les différentes activités touchant à l'œuvre. Elles font toujours partie des combinaisons avec les autres domaines ; elles sont les seules à pouvoir être développées en solo.
- L'affiliation est nettement corrélée avec un niveau croissant d'engagement dans ces pratiques. Les revenus qui en sont tirés aussi, mais les non affiliés « compensent » cela par le fait de mener une autre activité professionnelle (66 % des non affiliés contre 51 % des affiliés).

- Le niveau moyen de revenu artistique (en revenus du livre, en revenus connexes) progresse avec la croissance du volume d'activité, cela ne remet nullement en cause une structure de ressources extrêmement fragile. On remarque également que le revenu global ne progresse pas selon la même logique. Les « Carrés » ont une répartition de leur revenu global plus faible que les autres, ce qui tend à les faire considérer comme des auteurs vivant plus exclusivement que les autres de leurs droits d'exploitation du livre et de ressources connexes, ce qui fait ... peu !

CONCLUSION
SYNTHÈSE

Les activités connexes ont une place particulière dans la vie littéraire et dans celle des auteurs. Si elles ne sont pas au cœur de la vocation de ces derniers, les ressources qu'elles représentent sont de moins en moins négligeables à l'heure où la principale ressource de l'auteur, celle issue de l'exploitation du livre, se rétrécit. L'examen auquel nous nous sommes livrés ouvre sur six conclusions majeures.

La première est qu'**il n'y a pas une activité connexe renvoyant indistinctement à l'ensemble des auteurs**, mais une pluralité de domaines, ainsi qu'une diversité d'auteurs en mesure d'y souscrire. Cette rencontre entre un volant pluriel d'activités possibles et un ensemble diversifié d'auteurs s'opère selon deux grandes logiques.

- Une logique *hiérarchique*, selon laquelle certaines activités, considérées comme sources de distinction ou de prestige, bénéficient aux auteurs qui disposent eux-mêmes de ressources plus conséquentes dans leur activité principale. On peut mentionner à ce titre la participation aux débats et tables rondes, la participation aux jurys littéraires, la réalisation de certains types de commande, de cours dans les institutions académiques. Naturellement, cette logique explique aussi bien l'intensité supérieure des auteurs notables que l'intensité faible, sur ces activités, des auteurs moins reconnus.
- Une logique *artistique* qui veut que d'autres activités, par leurs caractéristiques intrinsèques, soient plus particulièrement orientées vers tel ou tel type d'auteur. Les performances pour les auteurs de poésie ou de théâtre, les concerts dessinés pour les artistes graphiques, les travaux de presse pour les auteurs de BD, les débats et conférences pour les auteurs de sciences humaines et sociales, font partie de ces rapprochements logiques. Ici aussi, cette règle explique les intensités fortes comme faibles, ainsi que nous l'avons vu pour les traducteurs face à l'activité de dédicace.

La deuxième conclusion est celle du **paradoxe dans lequel se trouvent prises ces activités pour les auteurs**. D'une part, ils sont invités (ou s'invitent) à les accomplir *en raison de leur statut* même d'auteur, et de la contribution qu'ils peuvent apporter à la société, au projet ou au lieu concerné. Ils jouent d'autant plus ce jeu que, même si globalement le financement n'est pas toujours au rendez-vous, la rencontre qu'il occasionne est valorisée en tant que telle par l'auteur. Mais d'autre part, l'accomplissement de ces activités peut avoir pour *effet de corrompre l'identité même de l'auteur*, celle-là même qui est la raison de l'invite. Cette corruption se nourrit de deux causes assez différentes. La première est triviale : c'est le temps que les auteurs doivent consacrer à ces activités, qui peut tout simplement menacer celui de l'écriture. La conscience de cette menace explique sans doute certains constats : les auteurs les plus reconnus et les mieux dotés pratiquent plusieurs types d'activités avec moins d'intensité que les auteurs dont les revenus se situent dans la tranche immédiatement inférieure, comme

si ces gratifications avaient leurs propres limites. Mais tous les auteurs ne sont pas en position de s'imposer de telles limites. La seconde corruption est celle, plus symbolique, des concessions ou compromis sur l'écriture que l'accomplissement de ces activités suppose, à l'insu même de l'auteur parfois. Peut-on tout proposer pour un atelier ? Un projet de résidence peut-il se faire sans en discuter le contenu littéraire ? L'animation d'une table ronde ne suppose-t-elle pas l'acquisition de compétences en décalage avec ce qu'un auteur incarne ? Dans ces dissonances s'insinue un doute plus fondamental non pas sur ces activités en tant que telles, mais sur le rôle qu'on entend leur confier. S'il s'agit en effet de les faire passer depuis la marge vers le cœur, alors il convient d'en mesurer toutes les conséquences, qualitatives notamment. Cette marge est à la fois recherchée et crainte, et les retours unanimement positifs mais limités. N'oublions pas que ces activités prennent leur importance relative non pas de leur volume absolu mais de leur niveau relatif, en regard d'autres ressources (revenus du livre, notamment) globalement faibles.

La troisième conclusion est bien sûr celle de **la diversité des activités elles-mêmes**, et des tendances sociologiques qui leur sont associées.

TABLEAU : PROFIL DES AUTEURS ET TYPES D'ACTIVITÉS CONNEXES - PAGE 88

La diversité est d'abord qualitative. *L'œuvre* est au centre de l'ensemble, celle qui est la mieux partagée, car elle est sans doute la plus proche de l'activité d'écriture.

L'auteur, paradoxalement, en est plus éloigné car les tâches auxquelles on l'invite peuvent n'avoir aucun rapport autre que statutaire avec son travail. Ici, on doit faire la différence entre les valeurs attachées à un jury, à une résidence d'écriture, à une animation de débat. Ce ne sont vraiment pas les mêmes critères ni les mêmes talents qui jouent.

Dans la *transmission* se joue une autre façon de se définir auteur ou écrivain, de participer à une représentation littéraire du monde. Ateliers, cours dans son espace personnel, dans une institution : c'est une question de dosage mais aussi d'objet. Que transmet-on ? Avec quel risque, quelle illusion d'échange de capacités ?

La *création* pourrait sembler la plus proche de l'auteur et de son cœur de chauffe, mais elle en est peut-être la plus lointaine. Il y a là beaucoup d'activités rares mais très prenantes, des commandes qui portent une ambivalence : la découverte de nouveaux horizons créatifs ou la distraction à leur égard.

Dans ces temps passés à la marge, il y a toutes les occasions de rencontres, d'échanges, de fructification littéraire, mais il y a aussi toutes les contraintes du temps passé, de l'investissement détourné de l'acte créatif, de la gestion, de l'entretien des partenaires,

PROFIL DES AUTEURS ET TYPES D'ACTIVITÉS CONNEXES

ACTIVITÉS	DOMAINES	MOYEN EN %	MÉDIAN EN %	TRAITS PLUS FRÉQUENTS
Travaux de presse	Création	12	23	BD, hommes +40ans, femmes -40 ans, œuvre 10-20 ans
Dédicaces et signatures	Œuvre	10,6	12,4	Roman, BD, affiliés, hommes
Ateliers	Transmission	4,1	9,8	Poésie, BD, affiliés, jeunes hommes, femmes
Présentations sans lecture	Œuvre	3,9	7	Roman, affiliés, hommes
Cours « out »	Transmission	3,5	21	Poésie, BD, affiliés, hommes, œuvre récente
Travaux de commande	Création	3,5	7,3	BD, Jeunesse, affiliés, jeunes femmes
Lectures et performances	Œuvre	3	6,3	Poésie, jeunes hommes, femmes 40-60 ans
Lectures et présentations	Œuvre	2,5	6	Poésie, affiliés, femmes
Cours « in »	Transmission	2,4	22	Poésie, hommes + 40 ans, femmes -40 ans
Débats et conférences	Auteur	2,3	4,9	Sciences, affiliés, hommes, ancienneté
Animations tables rondes	Auteur	1,5	4,5	Sciences, affiliés, hommes, ancienneté
Paroles de chanson	Création	1	8,4	Poésie, hommes, ancienneté
Expositions	Œuvre	0,7	3,3	BD, affiliés, jeunes hommes, femmes
Jurys littéraires	Auteur	0,4	2	Roman, ancienneté
Écriture de scénarios	Création	0,2	2,5	Affiliés, hommes +40, ans œuvre 15-20 ans
Concerts dessinés	Création	0,2	3	BD, affiliés, œuvre 15-20 ans
Résidences	Auteur	0,1	1,5	Poésie
Adaptation théâtrale	Création	0,1	1,7	Poésie, théâtre
Adaptation cinéma, A.V.	Création	0,1	1,9	Hommes 20 à 60 ans, œuvre 15-20 ans

des terrains de jeu. La diversité de cette marge est dans son potentiel créatif et destructeur à la fois, selon un dosage qui n'est pas le même pour tous. C'est la raison pour laquelle il est mal venu de mettre toutes les activités connexes au compte de l'« écrivain augmenté », comme on parle de l'homme augmenté. Car on ne s'augmente pas de ce qui nous restreint. Sans réhabiliter l'image de la tour d'ivoire qui cadre mal avec l'idée d'un soutien public à l'écriture, il peut y avoir l'idée que l'auteur légitime le soutien public qu'il obtient parce qu'il doit rendre à la société. Et cela nous fait entrer dans une autre zone de controverse qu'il ne nous revient pas d'aborder ici. Signalons simplement que cela ne va pas de soi.

Le commentaire du tableau précédent montre cette diversité d'un point de vue plus quantitatif. Les activités les plus fréquemment pratiquées (dédicaces et signatures, articles de presse, ateliers, commandes, débats et tables rondes, etc.) montrent à la fois une diversité de domaines (création, transmission, œuvre, auteur) et une différence entre moyenne et médiane. L'écart est en général, sur ces activités, de 1 à 2. La moyenne exprime donc ce que représente telle ou telle activité pour tous les auteurs. La médiane exprime, elle, ce qu'elle représente pour ceux qui la pratiquent. Ainsi, puisque presque tous les auteurs sacrifient au rituel des dédicaces et signatures, les deux chiffres sont très proches. À l'opposé, pour les cours donnés à l'extérieur ou dans son espace de création, la moyenne est sept fois inférieure à la médiane. Cela signifie que c'est une activité réservée à un petit nombre d'auteurs qui en effectuent beaucoup. C'est le même constat pour la plupart des activités peu pratiquées : elles sont moins l'expression d'une hiérarchie globale que de distinctions entre genres ou orientations artistiques.

Quatrième conclusion : la combinaison des deux logiques (hiérarchique et artistique) de classement des activités connexes nous a conduits à proposer des **familles de pratiques**.

FAMILLES	ORIENTATION	%	ÂGE	H/F %	AFFILIÉS %	REVENU DU LIVRE	REVENU CONNEXE	REVENU GLOBAL
Les Inactifs	Aucune activité	5	55	45 / 55	18	Très Faible	Nul	Très Faible
Les Solistes	1 domaine : l'œuvre	15	57	57 / 43	25	Très Faible	Très Faible	Faible
Les Paires	2 domaines	25	55	60 / 40	36	Faible	Très Faible	Moyen
Les Tierces	3 domaines	32	53	59 / 41	44	Faible	Très Faible	Moyen
Les Carrés	4 domaines	23	50	59 / 41	47	Moyen	Moyen	Faible

Cette répartition en familles nous permet de conforter plusieurs constats :

- Les activités connexes se sont banalisées chez les auteurs : seuls 5 % s'en écartent, et se situent dans les très bas revenus ; 15 % se limitent à valoriser leur œuvre ; 80 % sont donc actifs sur plus d'un domaine connexe.
- Le développement des activités connexes est loin d'assurer un niveau de revenu majeur pour des artistes dont, en grande majorité, le revenu global et le revenu de l'exploitation du livre sont très limités.
- La propension à diversifier ces activités est plus spécifique des auteurs d'âge moyen ou plutôt jeunes.
- Il n'y a pas de profil outrageusement masculin, puisque les hommes occupent déjà 58 % de l'échantillon total. En revanche, il existe un profil très féminin : c'est celui de l'absence totale d'activité connexe.
- Aucun auteur ne fait l'impasse sur les différentes activités touchant à l'œuvre. Elles font toujours partie des combinaisons avec les autres domaines ; elles sont les seules à pouvoir être développées en solo.
- L'affiliation est nettement corrélée avec un niveau croissant d'engagement dans ces pratiques.
- Le niveau moyen de revenu (en droit, en annexe) progresse avec la croissance du volume d'activité, cela ne remet nullement en cause une structure de ressource extrêmement fragile. On remarque également que le revenu global ne progresse pas selon la même logique. Les « Carrés » ont une répartition des revenus globaux plus faible que les autres, ce qui tend à les faire considérer comme des auteurs vivant plus exclusivement que les autres de leurs droits et ressources connexes.

La cinquième conclusion est qu'il existe un **décalage entre l'intensité de pratique des activités et leur niveau de rémunération**, d'une part, et de type de rémunération, d'autre part.

Le tableau qui suit (p. 91) doit être pris avec prudence si on l'examine ligne par ligne. En effet, il est possible qu'une sous-déclaration chronique de la rémunération des activités se soit produite dans la réponse au questionnaire. En revanche, la comparaison entre lignes, la direction que prend l'interprétation globale donnent du sens à cette confrontation entre habitudes et modalités de rémunération.

Les trois activités les plus systématiquement rémunérées sont celles qui se rapportent à la transmission. Ce n'est pas un hasard. Ici, l'auteur se transforme en pédagogue, soit au sein de structures institutionnelles qui ont une obligation légale de rémunération, soit à l'initiative de l'auteur lui-même, dans son propre espace. L'usage des droits d'auteur est le plus limité dans ce type d'activités qui doivent être rémunérées sous forme de salaire. Il y a là la démonstration d'un effet de ciseau qui explique la faiblesse des droits d'auteur dans le panier de ressources des auteurs.

FRÉQUENCE DE RÉMUNÉRATION DES ACTIVITÉS, DONT RÉMUNÉRATION EN DROITS D'AUTEUR
ET RAPPEL DU CADRE LÉGAL DU MODE DE RÉMUNÉRATION

ACTIVITÉS	RÉMUNÉRATION (EN %)	EN DROITS D'AUTEUR (EN %)	RAPPEL DU CADRE LÉGAL DU MODE DE RÉMUNÉRATION DA = DROITS D'AUTEUR NH = NOTE D'HONORAIRE
Cours « out »	91	8	Salaire
Ateliers	86	35	Affiliés : DA jusqu'à 3 ateliers/an Non affiliés : salaire ou NH (si Siret)
Cours « in »	85	8	Salaire
Travaux de commande	76	63	DA
Résidences	74	57	DA si résidence de création (+70 % temps de création) ; sinon salaire
Adaptations théâtrales	61	59	DA
Travaux de presse	58	50	Illustrateurs : DA ; auteurs : salaire
Concerts dessinés	53	23	DA
Écriture de scénarios	51	81	DA
Adaptations cinéma, A.V.	50	63	DA
Lectures et performance	49	53	DA
Lectures et présentations	47	58	DA
Animations de tables rondes	34	36	Salaire ou NH (si Siret)
Débats et conférences	30	37	Salaire ou NH (si Siret)
Expositions	29	37	DA
Présentations sans lecture	27	56	Affiliés : DA avec plafond annuel Non affiliés : salaire ou NH (si Siret)
Paroles de chanson	22	86	DA
Dédicaces et signatures	21	54	Illustrateurs : DA
Jurys littéraires	6	25	Salaire ou NH (si Siret)

Les 9 activités les plus souvent rémunérées ont un taux moyen de paiement en droits d'auteur de 43 %. Les 9 qui sont le plus rarement rémunérées le sont à 50 % en droits d'auteur en moyenne.

Ce tableau met en lumière une réalité à la fois diverse et parfois surprenante. D'une part, on constate que des activités qui devraient être rémunérées en salaire ou note d'honoraires, peuvent être rémunérées en droits d'auteur : débats et conférences, animations de table ronde, cours, travaux de presse, dédicaces, etc. D'autre part, des activités qui devraient, au contraire, être en quasi-totalité rémunérées en droits d'auteur ne le sont que partiellement : lectures avec performance, avec présentation, résidences. Ce constat montre que le jeu à la marge est un jeu qui n'est que partiellement informé par la connaissance des règles du jeu¹, ou bien que cette connaissance n'empêche pas nécessairement leur transgression.

La sixième conclusion concerne les lieux, et l'on peut noter de semblables **décalages entre la fréquence des activités connexes et la fréquence de rémunération.**

TABLEAU : PRATIQUES ET RÉMUNÉRATION SELON LES LIEUX D'ACCUEIL - PAGE 93

Une évidence et deux paradoxes résultent de ce tableau. L'évidence est que les espaces littéraires sont plus fréquemment que les autres le lieu d'activités connexes des auteurs. Dans la même veine, le secteur social l'est beaucoup moins. Les espaces éducatifs sont un deuxième niveau de fréquence, en lien avec la place qu'occupe encore aujourd'hui la littérature dans les apprentissages. Une petite surprise concerne le domaine culturel, finalement peu accueillant, en dehors des manifestations.

Premier paradoxe : dans le domaine littéraire, c'est l'institution la plus caractéristique du marché qui paie le moins ; paradoxe que nous avons tenté d'expliquer par le fait que la « rémunération » escomptée est précisément la vente des livres dont le lieu est la vocation, même si le retour réel n'est pas toujours à la hauteur de l'attente. C'est la structure la moins marchande (les bibliothèques) qui paie le plus souvent, notamment parce qu'elle y accomplit une de ses missions !

Second paradoxe : si les lieux littéraires accueillent plus souvent en moyenne les auteurs pour ces activités, ce sont les lieux éducatifs qui rétribuent ces interventions le plus souvent en moyenne. Et la rémunération dans ces lieux éducatifs, comme la pratique, est d'autant plus fréquente que le public est jeune.

¹ Voir la brochure *Comment rémunérer les auteurs ?* ARL Paca, Fill, CNL, La Charte, SGDL, 2012.
http://fill-livrelecture.org/images/documents/comment_r_mun_rer_les_auteurs_07_2012.pdf

PRATIQUES ET RÉMUNÉRATION SELON LES LIEUX D'ACCUEIL

LIEUX	FRÉQUENCE ÉLEVÉE (EN %)	PAIEMENT FRÉQUENT (EN %)
DOMAINE DU LIVRE		
Bibliothèque	17	26
Librairie	16	2
Festival	38	18
Autres structures du livre	9	14
DOMAINE ÉDUCATIF		
Maternelle et primaire	13	23
Collège	10	25
Lycée	7	20
Université	7	14
Formation des enseignants	1	6
DOMAINE CULTUREL		
Galerie	2	1
Théâtre, opéra	5	8
Musée	2	3
Manifestation culturelle	10	11
Autres	3	1
DOMAINE SOCIAL		
Associations	10	13
Hôpital	1	3
Maison de retraite	1	2
Établissement pénitentiaire	2	7
Autres	2	1

Si l'on voulait retenir les leçons principales de cet examen des retours à la marge de la vocation d'auteur, on insisterait sur les huit suivantes :

1. 80 % des auteurs ont des activités connexes qui se situent dans au moins deux domaines sur les quatre identifiés : œuvre – auteur – transmission – création.
2. Ces activités ont un niveau très variable de rémunération, où les droits d'auteur sont mobilisés de façon irrégulière, plutôt sur les activités les moins usuelles.
3. Compte tenu de la modestie des ressources que les auteurs retirent de l'exploitation directe de leurs publications et du niveau, relativement bas, de leur revenu global, il y a vraiment lieu de s'interroger sur la reconnaissance de ces activités connexes, d'un art au sens large, presque politique, mais aussi au sens plus particulier de leur mode de rémunération (faudrait-il élargir les champs d'application du règlement sous forme de droits d'auteur ?).
4. Si les lieux du livre accueillent le plus fréquemment ces activités, ce sont les lieux éducatifs qui rémunèrent le plus souvent les auteurs pour ces activités. Les lieux culturels et sociaux sont largement en retrait tant au niveau de la fréquence que de la rémunération.
5. Deux logiques sont à l'œuvre en même temps dans le développement plus ou moins important de ces activités : la logique cumulative, pyramidale, et distinctive, d'une part ; la logique singulière, spécialisée, horizontale, d'autre part.
 - Dans la logique cumulative, plus les auteurs développent des activités, plus ils ont tendance à en développer d'autres : les accros de la dédicace sont le plus souvent des pratiquants fréquents d'autres activités, qui sont plutôt présentes dans trois (œuvre ; auteur ; transmission) des quatre catégories identifiées.
 - Dans la logique singulière, le développement d'activités obéit à une spécialité, une esthétique, plus qu'à des critères sociaux, générationnels ou de prestige. C'est notamment le cas des activités de création, mais aussi pour certaines activités de transmission (les ateliers), ou pour celles où l'œuvre est au centre (les expositions).
6. Plus ces activités sont développées, plus leur appréciation est positive. Mais plus ces activités sont diverses, plus les limites dans lesquelles elles peuvent être exercées sont exprimées par les auteurs.
7. Certaines activités se maintiennent à un haut degré d'attractivité par leur prestige : les jurys littéraires, certains travaux de commande, les interventions lors de débats et conférences. Ici, plus reconnu est l'auteur, plus grande est sa fréquence de pratique.

8. D'autres types d'activités connexes ont leur apogée plus tôt. Très fréquentées par les auteurs bien reconnus, elles sont délaissées par l'élite littéraire. Les travaux de presse, animations de débat, lectures publiques, ateliers d'écriture sont dans ce cas. Les auteurs les plus reconnus s'y adonnent, mais un peu moins que ceux immédiatement « en dessous ». Il n'y a donc plus de progression proportionnelle entre pratique de l'activité et niveau de reconnaissance.

Cette reconnaissance a ceci de particulier qu'elle est prise dans un paradoxe : c'est en tant qu'auteur que la personne est sollicitée pour de telles activités qui, par leur dynamique même, peuvent menacer l'espace et le temps de l'accomplissement de l'auteur en tant que tel. C'est toute l'ambivalence de la marge : retours durables de lettrés, mais...

ANNEXE

QUESTIONNAIRE AUTEURS EN RÉGION

AUTEURS EN REGION

Définition de votre activité

1. Quel(s) intitulé(s) correspond(ent) le mieux à votre activité d'auteur de livre ?

1. Écrivain 2. Traducteur 3. Illustrateur
 4. Dessinateur 5. Scénariste BD 6. Autres

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La réponse est obligatoire.*

2. Si vous avez coché "Autres", précisez :

3. Si vous avez coché "Autres", précisez :

La question n'est pertinente que si GENRES = "Autres"

4. Déclinez les genres / domaines éditoriaux qui correspondent le mieux à votre création.

1. Roman (hors jeunesse)
2. Essai, actualité, document
3. Théâtre
4. Poésie
5. jeunesse
6. BD, manga, roman graphique
7. Arts, beaux livres, livre d'artiste
8. Vie pratique, développement personnel
9. Sciences humaines et sociales (hors droit)
10. Scientifique, technique, médical et professionnel
11. Religion, ésotérisme
12. Droit
13. Scolaire/parascolaire
14. Dictionnaire, encyclopédie
15. Autres

Classez par ordre d'importance, 1 étant le domaine de création principal, etc.

5. Si vous avez coché "Jeunesse", précisez les domaines éditoriaux :

1. Roman 2. Album, éveil 3. Documentaire, encyclopédic

Classez-les par ordre d'importance, 1 étant le domaine de création principal, etc.

6. Si vous avez coché "Roman (hors jeunesse)", précisez (SF, Polar, Littérature générale...) :

La question n'est pertinente que si GENRES = "Roman (hors jeunesse)"

7. En quelle année avez-vous publié votre premier livre à compte d'éditeur ?

8. Combien de livres avez-vous publiés à compte d'éditeur ?

9. En dehors de votre activité, exercez-vous une ou plusieurs autres activités professionnelles dans un domaine ?

1. oui 2. non

10. Si oui, précisez les quelles :

La question n'est pertinente que si AUTRE_ACTIV = "oui"

11. Êtes-vous retraité ?

1. oui 2. non

12. Êtes-vous affilié... ?

1. à la Maison des Artistes 2. à l'Agessa
 3. à aucun des deux 4. Je ne sais pas

La réponse est obligatoire.

Vos revenus

Vos réponses sont collectées à des fins purement statistiques et seront traitées de manière totalement anonyme et confidentielle.

13. Combien vous a rapporté en moyenne la vente de vos livres en 2013 ? (avance sur droits d'auteur incluse)

1. moins de 500€ 2. entre 501 et 1000€
 3. entre 1001 et 5000€ 4. entre 5001 et 8500€
 5. entre 8500 et 15000€ 6. plus de 15000€

14. Combien vous a rapporté en moyenne la vente de vos livres par an en 2014 ? (avance sur droits d'auteur incluse)

1. moins de 500€ 2. entre 501 et 1000€
 3. entre 1001 et 5000€ 4. entre 5001 et 8500€
 5. entre 8500 et 15000€ 6. plus de 15000€

15. Estimez vos revenus issus de vos activités annexes d'auteur (lectures, rencontres, ateliers..., hors à-valor et ventes de livres) en 2013 :

1. moins de 500€ 2. entre 501 et 1000€
 3. entre 1001 et 5000€ 4. entre 5001 et 8500€
 5. plus de 8500€

16. Estimez vos revenus issus de vos activités annexes d'auteur (lectures, rencontres, ateliers..., hors à-valor et ventes de livres) en 2014 :

1. moins de 500€ 2. entre 501 et 1000€
 3. entre 1001 et 5000€ 4. entre 5001 et 8500€
 5. plus de 8500€

17. Selon vous, comment vos revenus d'auteur (vente de livre et revenus annexes) ont-ils évolué depuis 5 ans ?

1. Baisse 2. Hausse 3. Stagnation

18. Quels ont été vos revenus globaux annuels nets en 2013 ? :

1. moins de 5000€ 2. entre 5001€ et 15000€
 3. entre 15001€ et 25000€ 4. entre 25001€ à 35000€
 5. entre 35001€ à 50000€ 6. plus de 50000€

19. Quels ont été vos revenus globaux annuels nets en 2014 ? :

1. moins de 5000€ 2. entre 5001€ et 15000€
 3. entre 15001€ et 25000€ 4. entre 25001€ à 35000€
 5. entre 35001€ à 50000€ 6. plus de 50000€

20. Êtes-vous ou avez-vous été, depuis le début de votre activité d'auteur, bénéficiaire d'une ou plusieurs allocations ou aides sociales ?

1. Oui 2. Non

21. Si oui, avez-vous bénéficié de :

1. Allocation chômage
 2. Allocations solidarité (RSA/RMI)
 3. ASS
 4. Aides sociales pour les auteurs (CNL, SGDL, CNAP, SACD...)

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si ALLOC = "Oui"

22. Avez-vous perçu des aides directes du type bourses, prix, bourses de résidence ou de création au cours de ces 10 dernières années dans votre région ?

1. Oui 2. Non

23. Si oui, précisez le nom de(s) aides, l'année d'obtention et le montant :

La question n'est pertinente que si AIDES_RG = "Oui"

Dédicaces et signatures

Si vous n'avez pas effectué de rencontres dédicaces ou signatures ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

24. Combien avez-vous effectué de rencontres dédicaces et signatures ces 2 dernières années (2013/2014) ?

26. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_DEDI = "oui"

25. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?

1. oui 2. non

Lectures publiques ou performances par vous-même de votre oeuvre

Si vous n'avez pas effectué de lecture publique ou de performance par vous-même de votre oeuvre ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

27. Combien avez-vous effectué de lectures publiques ou de performances par vous-même de votre oeuvre, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

29. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_LPUB/PERF = "oui"

28. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?

1. oui 2. non

Lectures publiques, assorties d'une présentation orale ou écrite

Si vous n'avez pas effectué de lecture publique assortie d'une présentation orale ou écrite, ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

30. Combien avez-vous effectué de lectures publiques assorties d'une présentation orale ou écrite, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

32. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_LPUB/PRESEN = "oui"

31. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?

1. oui 2. non

Concerts dessinés

Si vous n'avez pas effectué de concert dessiné ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

33. Combien avez-vous effectué de concerts dessinés ces 2 dernières années (2013/2014) ?

34. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

35. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si REM_CONCER = "oui"*

Expositions de vos originaux

Si vous n'avez pas effectué d'exposition de vos originaux ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

36. Combien avez-vous effectué d'expositions de vos originaux ces 2 dernières années (2013/2014) ?

37. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

38. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si REM_EXPO_OR = "oui"*

Présentations de votre oeuvre (sans lecture) lors de rencontres

Si vous n'avez pas effectué de présentations de votre oeuvre (sans lecture) lors de rencontres, ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

39. Combien avez-vous effectué de présentation de votre oeuvre (sans lecture) lors de rencontres ces 2 dernières années (2013/2014) ?

40. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

41. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si REM_PRES_RENC = "oui"*

Débats, tables-rondes et conférences (sans lien avec votre oeuvre)

Si vous n'avez pas effectué de débat, table-ronde et conférence (sans lien avec votre oeuvre), ces 2 dernières années, entrez la valeur 0.

42. Combien avez-vous effectué de débats, tables-rondes et conférences (sans lien avec votre oeuvre) ces 2 dernières années (2013/2014) ?

43. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

44. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si REM_DEB_CONF = "oui"*

Animations de tables-rondes et de rencontres

Si vous n'avez pas effectué d'animation de tables-rondes et de rencontres, ces 2 dernières années, entrez 0.

45. Combien avez-vous effectué d'animation de tables-rondes et de rencontres, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

46. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

47. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

*Vous pouvez cocher plusieurs cases.
La question n'est pertinente que si REM_ANIM = "oui"*

Ateliers d'écriture, d'illustration, de BD, de traduction

Si vous n'avez pas effectué d'ateliers d'écriture, d'illustration, de BD, de traduction, ces 2 dernières années, entrez 0.

48. Combien avez-vous effectué d'ateliers d'écriture, d'illustration, de BD, de traduction, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

49. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

50. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_ATEL = "oui"

Résidences

Si vous n'avez pas effectué de résidence, ces 2 dernières années, entrez 0.

51. Combien avez-vous effectué de résidences, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

52. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

53. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_RESI = "oui"

Participations à un jury littéraire, parrainages

Si vous n'avez pas effectué de participation à un jury littéraire, de parrainage, ces 2 dernières années, entrez 0.

54. Combien avez-vous effectué de participations à un jury littéraire, de parrainages, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

55. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

56. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_JURY = "oui"

Autres interventions

Si vous n'avez pas effectué un autre type d'interventions, ces 2 dernières années, entrez 0.

57. Si vous pensez à un autre type d'interventions que nous n'aurions pas mentionné, vous pouvez en préciser la nature :

58. Combien en avez-vous effectué, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

59. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

60. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_AUTRE_INTER = "oui"

Cours donnés dans votre espace de création (en nombre de cours)

Si vous n'avez pas donné de cours dans votre espace de création, ces 2 dernières années, entrez 0.

61. Combien avez-vous donné de cours dans votre espace de création ces 2 dernières années (2013/2014) ?

62. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

63. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_CR_IN = "oui"

Cours donnés en écoles d'art ou dans l'enseignement supérieur... (en nombre de cours)

Si vous n'avez pas donné de cours en écoles d'art, universités..., ces 2 dernières années, entrez 0.

64. Combien avez-vous donné de cours en écoles d'art, universités... ces 2 dernières années (2013/2014) ?

65. Avez-vous été rémunéré pour ces interventions ?
 1. oui 2. non

66. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_CR_OUT = "oui"

Autres activités de formation

Si vous n'avez pas effectué d'autre type d'activités de formation, ces 2 dernières années, entrez 0.

67. Si vous pensez à un autre type d'activités de formation que nous n'aurions pas mentionné, vous pouvez en préciser la nature :

68. Combien en avez-vous effectué, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

69. Avez-vous été rémunéré pour ces activités de formation ?
 1. oui 2. non

70. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_AUTRE_FORM = "oui"

Adaptations théâtrales

Si vous n'avez pas effectué d'adaptation théâtrale, ces 2 dernières années, entrez 0.

71. Combien avez-vous effectué d'adaptations théâtrales, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

72. Avez-vous été rémunéré pour ces adaptations ?
 1. oui 2. non

73. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_ADAPT_THEA = "oui"

Adaptations cinématographiques et audiovisuelles

Si vous n'avez pas effectué d'adaptation cinématographique et audiovisuelle, ces 2 dernières années, entrez 0.

74. Combien avez-vous effectué d'adaptations cinématographiques et audiovisuelles, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

75. Avez-vous été rémunéré pour ces adaptations ?
 1. oui 2. non

76. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_ADAPT_CIN = "oui"

Paroles de chansons

Si vous n'avez pas écrit de paroles de chansons, ces 2 dernières années, entrez 0.

77. Combien avez-vous écrit de paroles de chansons, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

78. Avez-vous été rémunéré pour ces paroles ?
 1. oui 2. non

79. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_PAR_CHAN = "oui"

Presse

Si vous n'avez pas travaillé pour la presse, ces 2 dernières années, entrez 0.

80. Combien avez-vous réalisé de travaux pour la presse (articles, illustrations, dessins), ces 2 dernières années (2013/2014) ?

81. Avez-vous été rémunéré pour ces travaux ?

1. oui 2. non

82. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_PRSS = "oui"

Scénario cinéma-télévision

Si vous n'avez pas écrit de scénario, ces 2 dernières années, entrez 0.

83. Combien avez-vous écrit de scénarios (cinéma et télévision), ces 2 dernières années (2013/2014) ?

84. Avez-vous été rémunéré pour ces travaux ?

1. oui 2. non

85. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_SCENAR = "oui"

Textes et illustrations de commande

Si vous n'avez pas réalisé de travaux de commandes, ces 2 dernières années, entrez 0.

86. Combien avez-vous réalisé de travaux de commande, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

87. Avez-vous été rémunéré pour ces travaux ?

1. oui 2. non

88. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_COMMAND = "oui"

Autres activités de création

Si vous n'avez pas effectué d'autre type d'activités de création, ces 2 dernières années, entrez 0.

89. Si vous pensez à un autre type d'activités de création que nous n'aurions pas mentionné, vous pouvez en préciser la nature :

90. Combien en avez-vous effectué, ces 2 dernières années (2013/2014) ?

91. Avez-vous été rémunéré pour ces activités de création ?

1. oui 2. non

92. Comment avez-vous été rémunéré ?

1. droits d'auteur 2. salariat 3. facturation
 4. je ne sais pas

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si REM_AUTRE_CREA = "oui"

2.2 Localisation sectorielle de vos activités annexes

Au cours des 2 dernières années, dans quels établissements du secteur du livre ont eu lieu vos activités annexes ?

	1	2	3
93. Bibliothèque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
94. Librairie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
95. Salon ou festival du livre / Manifestation littéraire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
96. Autres structures du livre (association, résidence, maison d'écrivain...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
97. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

98. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_liv Parmi "Parfois ; Souvent"

Au cours des 2 dernières années, dans quels établissements scolaire ont eu lieu vos activités annexes ?

	1	2	3
99. Maternelle, école primaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
100. Collège	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
101. Lycée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
102. Enseignement supérieur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
103. Formation des enseignants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
104. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Ponctuellement (2), Régulièrement (3).

105. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_mil_scol Parmi "Ponctuellement ; Régulièrement"

Au cours des 2 dernières années, dans quels établissements du secteur culturel ont eu lieu vos activités annexes ?

	1	2	3
106. Galerie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
107. Théâtre ou opéra	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
108. Musée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
109. Manifestation culturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
110. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Ponctuellement (2), Régulièrement (3).

111. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_cul Parmi "Ponctuellement ; Régulièrement"

Au cours des 2 dernières années, dans quels établissements du secteur social ont eu lieu vos activités annexes ?

	1	2	3
112. Association	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
113. Hôpital	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
114. Maison de retraite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
115. Etablissement carcéral	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
116. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Ponctuellement (2), Régulièrement (3).

117. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_soc Parmi "Ponctuellement ; Régulièrement"

118. Le cas échéant, précisez un secteur et un établissement que nous n'aurions pas mentionné et dans lequel ont eu lieu vos activités annexes ces deux dernières années ?

119. Précisez la fréquence de cette localisation ?

1. Jamais 2. Ponctuellement 3. Régulièrement

2.3 Localisation géographique de vos activités annexes

Sur quel territoire géographique ont eu lieu vos interventions annexes ?

	1	2	3
120. Dans votre région	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
121. En Île de France (en incluant Paris)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
122. Dans d'autres régions métropolitaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
123. Dans les DOM-TOM	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
124. À l'étranger	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

125. Si vous avez coché "À l'étranger", précisez

La question n'est pertinente que si étranger Parmi "Parfois ; Souvent"

2.4 Rémunération de vos activités annexes

Quels sont les interventions annexes pour lesquelles on vous propose une rémunération ? (les défraiements - hébergement, restauration, transport - ne sont pas des rémunérations)

	1	2	3
126. Lecture, performance, mise en voix par l'auteur, adaptation théâtrale ou cinématographique...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
127. Présentation orale ou écrite, conférence, rencontres débat, ateliers, résidences, animation de table-ronde...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
128. Exposition	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
129. Paroles de chansons, presse, scénario, commandes...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
130. Cours particuliers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
131. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

132. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_inter_remu_ac_ann Parmi "Parfois ; Souvent"

Quelles sont les structures d'accueil dans le secteur du livre qui vous rémunèrent (hors défraiements) pour vos activités annexes ?

	1	2	3
133. Bibliothèque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
134. Librairie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
135. Salon ou festival du livre / Manifestation littéraire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
136. Autres structures du livre (association, résidence, maison d'écrivain...)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
137. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

138. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_liv_remu Parmi "Parfois ; Souvent"

Quelles sont les structures d'accueil dans le milieu scolaire qui vous rémunèrent (hors défraiements) pour vos activités annexes ?

	1	2	3
139. Maternelle, école primaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
140. Collège	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
141. Lycée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
142. Enseignement supérieur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
143. Formation des enseignants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
144. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

145. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_mil_scol_remu Parmi "Parfois ; Souvent"

Quelles sont les structures d'accueil dans le secteur culturel qui vous rémunèrent (hors défraiements) pour vos activités annexes ?

	1	2	3
146. Galerie	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
147. Théâtre ou opéra	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
148. Musée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
149. Manifestation culturelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
150. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

151. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_cul_remu Parmi "Parfois ; Souvent"

Quelles sont les structures d'accueil dans le secteur social qui vous rémunèrent (hors défraiements) pour vos activités annexes ?

	1	2	3
152. Association	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
153. Hôpital	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
154. Maison de retraite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
155. Établissement carcéral	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
156. Autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Jamais (1), Parfois (2), Souvent (3).

157. Si vous avez coché "Autre", précisez :

La question n'est pertinente que si autre_sec_soc_remu Parmi "Parfois ; Souvent"

158. Le cas échéant, précisez un secteur ou un établissement que nous n'aurions pas mentionné et qui vous a rémunéré (hors défraiements) pour vos activités annexes ces deux dernières années ?

159. Précisez la fréquence de cette rémunération ?

1. Jamais 2. Parfois 3. Souvent

160. Dans le cadre de vos activités annexes, vous propose-t-on habituellement des défraiements ?

1. oui 2. non

161. Si oui, quels sont les défraiements pris en charge par la structure d'accueil ?

1. Le transport 2. L'hébergement
 3. La restauration 4. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

162. Si vous avez coché "Autre", précisez :

2.5 Mode de rémunération de vos activités annexes

163. Possédez-vous un numéro SIRET pour facturer vos interventions dans le cadre de vos activités annexes ?

1. oui 2. non

164. Avec quel statut, utilisez-vous votre numéro SIRET ?

1. Travailleur indépendant 2. Auto-entrepreneur
 3. Profession libérale 4. Artiste-auteur
 5. Autre

165. Si vous avez coché "Autre", précisez :

166. Avez-vous déjà eu recours au portage salarial ?

1. oui 2. non 3. je ne sais pas

167. Avez-vous déjà été rémunéré par une autre structure que celle qui vous accueillait ?

1. oui 2. non 3. je ne sais pas

168. Êtes-vous parfois rémunéré sous le régime de l'intermittence du spectacle vivant ?

1. oui 2. non 3. je ne sais pas

169. Avez-vous déjà eu des difficultés à vous faire rémunérer ?

1. oui 2. non

170. Si oui, pourquoi ?

1. On vous demande un numéro SIRET
 2. On vous demande de facturer alors que vous ne pouvez pas
 3. La structure ne souhaite pas établir de contrat de travail
 4. La structure ne connaît pas la rémunération en droits d'auteur
 5. La structure ne connaît pas l'Agessa ou la Maison des Artistes
 6. Autre

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

La question n'est pertinente que si DIFF_REMU = "oui"

171. Si vous avez coché "Autre", précisez :

3. QUALIFICATION DES ACTIVITÉS SUIVANTES

Qualifiez les interventions suivantes quand vous les pratiquez :

	1	2	3	4
172. Dédicace et signature	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
173. Lecture publique ou performance par vous-même de votre oeuvre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
174. Lecture publique, assortie d'une présentation orale ou écrite	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
175. Concert dessiné	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
176. Exposition de vos originaux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
177. Présentation de votre oeuvre lors de rencontres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
178. Débat, table-ronde et conférence (sans lien avec votre oeuvre)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
179. Animation de table-ronde, de rencontre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
180. Atelier d'écriture, d'illustration, de BD, de traduction	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
181. Résidence	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
182. Participation à un jury littéraire, parrainage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
183. Autre type d'interventions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

peu d'investissement mais retombées intéressantes (1), peu d'investissement et peu de retombées (2), gros investissement mais retombées intéressantes (3), gros investissement mais peu de retombées (4).

184. Si vous avez coché "Autre type d'interventions", précisez :

Comment qualifiez-vous les activités de formation ou d'enseignement suivantes quand vous les pratiquez ?

	1	2	3	4
185. Cours donné dans votre espace de création	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
186. Cours donné en écoles d'art ou dans l'enseignement supérieur (universités)...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
187. Autres activités de formation	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

peu d'investissement mais retombées intéressantes (1), peu d'investissement et peu de retombées (2), gros investissement mais retombées intéressantes (3), gros investissement mais peu de retombées (4).

188. Si vous avez coché "Autres activités de formation", précisez :

Comment qualifiez-vous les autres activités de création suivantes quand vous les pratiquez ?

	1	2	3	4
189. Adaptation théâtrale	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
190. Adaptation cinématographique et audiovisuelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
191. Paroles de chansons	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
192. Presse (article, illustration, dessin)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
193. Scénario cinéma-télévision	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
194. Texte / illustration de commande	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
195. Autres activités de création	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

peu d'investissement mais retombées intéressantes (1), peu d'investissement et peu de retombées (2), gros investissement mais retombées intéressantes (3), gros investissement mais peu de retombées (4).

196. Si vous avez coché "Autres activités de création", précisez :

Indiquez si vous êtes d'accord ou pas avec les affirmations suivantes (on entend par "activités en lien avec mon métier d'auteur", les interventions annexes telles que : lectures, rencontres, débats, ateliers, signatures ...) :

- | | 1 | 2 | 3 | 4 |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| 197. J'aimerais participer à plus d'activités en lien avec mon métier d'auteur | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 198. Je considère que ce n'est pas à moi de faire la promotion de mes oeuvres | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 199. J'aime rencontrer mon public | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 200. Je pense que toutes mes activités en lien avec mon métier devraient être rémunérées | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| 201. Je ne cours pas après ces activités, mais elles représentent un complément financier de plus en plus nécessaire | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Non, pas du tout (1), Non, plutôt pas (2), Oui, plutôt (3), Oui, tout à fait (4).

202. Donnez trois mots pour qualifier ce qui vous plaît dans ces activités annexes à votre métier d'auteur ?

203. Donnez trois mots pour qualifier ce qui vous déplaît dans ces activités annexes à votre métier d'auteur ?

204. Selon vous, qu'est-ce qui vous permettrait de mieux exercer ces activités annexes ?

205. Souhaitez-vous ajouter d'autres commentaires ou précisions relatifs à la thématique du questionnaire ?

4. QUELQUES PRÉCISIONS

206. Précisez la région dans laquelle vous résidez :

- 1. Alsace
- 2. Aquitaine
- 3. Auvergne
- 4. Basse-Normandie
- 5. Bourgogne
- 6. Bretagne
- 7. Champagne-Ardenne
- 8. Centre
- 9. Corse
- 10. Franche-Comté
- 11. Haute-Normandie
- 12. Ile-de-France
- 13. Limousin
- 14. Lorraine
- 15. Languedoc-Roussillon
- 16. Midi-Pyrénées
- 17. Nord-Pas-de-Calais
- 18. Provence-Alpes-Côte-d'Azur
- 19. Poitou-Charentes
- 20. Picardie
- 21. Pays-de-la-Loire
- 22. Rhône-Alpes
- 23. DOM

La réponse est obligatoire.

207. Êtes-vous...

1. Un homme 2. Une femme

208. Quelle est votre date de naissance ?

209. En 2015, avez-vous déjà été sollicité pour répondre à une enquête sur la situation des auteurs ?

1. Oui, et j'ai répondu à l'enquête
 2. Oui, mais je n'y ai pas répondu
 3. Non, en 2015, je n'ai pas reçu de questionnaire sur la situation des auteurs

210. Clé

211. Date de saisie



AVEC LE SOUTIEN DE



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Ministère
Culture
Communication